



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI  
(UAC)

\*\*\*\*\*

INSTITUT DE GEOGRAPHIE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET  
DE L'ENVIRONNEMENT  
(IGATE)

\*\*\*\*\*

MASTER INTEGRATION REGIONALE ET DEVELOPPEMENT  
(MIRD)

\*\*\*\*\*

Mémoire de Master

Option: DEVELOPPEMENT LOCAL

**ACCOMPAGNEMENT DES GROUPEMENTS DE  
FEMMES PAR LES ONG DANS LA COMMUNE DE  
LALO: ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES**

**Présenté par:**

DEKAKON Satingo Rolette

**Membres du jury:**

**Président:** Dr. Expédit W. VISSIN

**Rapporteur:** Dr. Sylvain VISSOH

**Examineur:** Dr. Charles BABADJIDE

**Mention:** Très-bien

**Note:** 17/ 20

**Sous la direction:**

Dr. Expédit W. VISSIN

Maître de Conférences des

Université/CAMES.

(DGAT/FASHS/UAC)

**Co-Direction:**

Dr. VISSOH Sylvain

Maître-Assistant des

Universités/CAMES

(DGAT/FASHS/UAC)

Soutenu le 11/01/2018

## Sommaire

Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Liste des sigles et acronymes .....	4
Résumé/ Abstract.....	5
Introduction.....	6
<b>Chapitre I : Cadre théorique et approche méthodologique</b>	9
1-1 Cadre théorique.....	9
1-2 Approche méthodologique.....	13
<b>Chapitre II : Typologie des groupements des femmes dans la Communes de Lalo</b>	24
2-1 Situation géographique de la Commune de Lalo.....	24
2-2 Déterminants de la création des groupements féminins de la Commune de Lalo...	29
<b>Chapitre III : Les ONG dans la Commune de Lalo: Genèse, Actions menées et Effets</b>	47
3-1 Historique des ONG dans la Commune de Lalo.....	47
3-2 Actions menées par les ONG en faveur des groupements de femmes.....	48
3-3 Difficultés rencontrées et suggestions .....	50
Conclusion.....	60
Bibliographie.....	62
Annexe.....	67
Liste des figures, tableaux et photos .....	79
Table des matières.....	80

## **DEDICACE**

Je dédie le présent mémoire :

✚ à mon père Roger C. DEKAKON ;

✚ à ma très chère mère, Colette B. SODJINOU.

## **SIGLES ET ACRONYMES**

<b>ASECNA</b>	: Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar
<b>ASF</b>	: Association des Services Financiers
<b>BIDOC</b>	: Bibliothèque centrale de Documentation
<b>BM</b>	: Banque Mondiale
<b>CARDER</b>	: Centre d'Actions Régionales pour le Développement Rural
<b>CFA</b>	: Communauté Financière d'Africaine
<b>DEA</b>	: Diplôme d'Etude Approfondie
<b>DPP</b>	: Direction de la Programmation et de la Prospective
<b>FMI</b>	: Fonds Monétaire International
<b>FSA</b>	: Faculté des Sciences Agronomiques
<b>GV</b>	: Groupement Villageois
<b>IMF</b>	: Institution de Micro finance
<b>INSAE</b>	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
<b>MAEP</b>	: Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
<b>ODD</b>	: Objectifs de Développement Durable
<b>ONG</b>	: Organisation Non Gouvernementale
<b>OMD</b>	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
<b>OMS</b>	: Organisation Mondiale pour la Santé
<b>PDC</b>	: Plan de Développement Communal
<b>PNUD</b>	: Programme des Nations Unies pour le Développement
<b>RGPH</b>	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation

## **REMERCIEMENTS**

C'est le lieu de manifester notre gratitude et nos sincères remerciements à mon directeur de recherche, VISSIN W. Expédit, Maître de Conférences des Universités CAMES Enseignant au DGAT/UAC sans oublier mon Co-directeur VISSOH A. Sylvain, Maître-Assistant des Universités CAMES Enseignant au DGAT/UAC. Malgré leurs multiples occupations, ils ont acceptés de diriger ce travail à travers leurs conseils et orientations.

L'expression de ma profonde reconnaissance va aussi à l'endroit de:

- tous les professeurs du Master Intégration Régionale et Développement (MIRD) qui m'ont inculqué le savoir depuis mon entrée dans ce cycle;
- mes frères et sœurs David, Sidoine, Horence, Ange-Calin pour votre assistance indéfectible. Que cette œuvre soit un signe d'amour et de reconnaissance;
- monsieur KOTY Nathanaël président de la fondation AHR et son personnel administratif pour leurs disponibilités ;
- mes neveux et nièces ADOUTAN Olouwa-Shegun, DEKAKON Gloria, Adonia mes chers enfants que le Seigneur vous protège, vous guide à faire plus que moi;
- ma tante SODJINOU Opportune pour son soutien, son assistance et ses conseils de tous les jours;
- monsieur et madame ADEGNANDJOU pour leurs déterminations et soutiens ;
- messieurs ADOUTAN E. Gilles et SEIDOU Abdel pour les aides et nombreux conseils;
- des familles DEKAKON et SODJINOU pour leurs nombreux soutiens et leurs multiples prières;

## **Résumé**

La Commune de Lalo à caractère rural, regorge d'importants associations et groupements de femmes qui méritent d'être accompagnés dans leurs activités. La présente recherche effectuée dans cette Commune, vise à faire l'état des lieux et analyser les perspectives en matière d'accompagnement des groupements de femmes par les ONG dans la Commune.

Pour ce faire, l'approche méthodologique adoptée a consisté à collecter des données à travers des observations directes, des questionnaires et des entretiens. Les données collectées ont été traitées grâce à la statistique descriptive et la méthode d'analyse de contenu (données qualitatives). Les résultats ont été analysés à l'aide du modèle SWOT.

Les résultats obtenus montrent que 16 groupements féminins participent au développement de la Commune. Parmi eux, 25 % s'adonnent aux activités de transformations agro-alimentaires (gari, huile rouge, etc.), 38 % évoluent dans les activités d'épargne, 19 % œuvrent dans le domaine de l'agriculture tandis que 12 % exercent l'élevage et 6 % sont dans le domaine de l'artisanat. Ces activités qui génèrent pour les femmes, des revenus mensuels allant jusqu'à 35000 FCFA en moyenne, permettent à la population de la Commune de se ravitailler en denrées alimentaires.

**Mots-clés:** Commune de Lalo, Groupements de femmes, ONG, développement local.

## **Abstract**

Lalo City with rural character abounds with important associations and groups of women who deserve to be accompanied in their activities. The present study, carried out in this City, aims to analyze the state of play and the prospects for the accompanying of women's groups by the NGOs of the said Commune.

To this end, a methodological approach has been adopted. It consisted of collecting data, processing the data and analyzing the results using the SWOT model.

The results show that 16 women's groups participate in the development of the Commune. Of these, 25 % are engaged in agri-food processing (gari, red oil, etc.), 38 % are in saving activities, 19 % are in the field of market gardening, and 12 % carry out breeding and 6 % are in the field of crafts. These activities, which generate monthly incomes of up to 35,000 CFA francs for the women of the groups, enable residents of the Borough's population to replenish their food supply.

**Keywords:** Lalo City, Women's groups, NGOs, local development

## **Introduction**

La question de l'égalité des droits entre les sexes demeure un défi essentiel à relever. Ainsi, la quatrième conférence mondiale sur la femme organisée en 1995 à Beijing sous l'égide des Nations Unies, a révélé les discriminations conscientes ou inconscientes dont sont victimes les femmes. Le diagnostic fait à cet important sommet n'a pas occulté l'impact de ces discriminations sur la vie et le parcours des femmes dans toutes les sociétés, mais aussi sur le développement des Etats (Houinsa, 2006). Les femmes font l'objet de discriminations et sont toujours exposées à divers problèmes tels que la pauvreté, le poids de la tradition, la supériorité de l'homme et l'analphabétisme (Possian, 2010). Ceci constitue une entrave au développement et les amène le plus souvent à vivre dans des conditions de précarité. On note également un manque de considération à l'égard de leur travail et de l'étouffement de leurs efforts à contribuer au développement socio-économique du pays (Halirou, 2009). Bien qu'elles soient motrices de toutes les activités rurales, leur apport économique n'est pas souvent remarquable (Possian, 2010). Il apparaît de plus en plus à tous ceux qui s'attachent à la promotion des droits des femmes (individus, associations, administrations nationales ou organisations internationales) que ce combat doit être mené dans le cadre des références culturelles des communautés considérées (Fourn, 2015). Car la majorité des dirigeants ont compris qu'il ne peut avoir de développement sans la valorisation de la femme. Cette situation oblige à admettre que la promotion de la femme est un élément essentiel de toute la stratégie de développement en Afrique (Akologbo, 2008).

Par ailleurs, l'avènement de la décentralisation implique que les populations à la base participent à la gestion de leur localité. Cette gestion ne peut se faire sans les femmes surtout celles du monde rural. En effet, en accordant à cette couche féminine l'occasion d'exercer des activités génératrices de revenus et de s'organiser, elles contribuent à la réduction de la pauvreté (Akpovo, 2016). Dans les années 75-85, les organismes tels que l'ONU, la Banque Mondiale ont

procédé à un redéploiement de leurs stratégies d'intervention (Dahouilton, 2005). De ce fait, la promotion de la femme a connu un essor remarquable. Les femmes s'épanouissent à travers des activités génératrices de revenus.

Depuis l'avènement de la démocratie en 1990, de nouvelles organisations paysannes ont été mises en place. C'est le cas des Groupements Villageois (GV), des Groupements Féminins (GF), des Unions Communales des Producteurs (UCP), des Unions Départementales des Producteurs (UDP) et la Fédération des Producteurs du Bénin (FUPROB) (Kouton, 2008). Ainsi, c'est dans le but de l'épanouissement des femmes et de leurs autonomisations qu'elles ont décidées de se mettre en groupe pour la réussite de leurs activités. Ce qui donne naissance à la création des groupements de femmes, moteurs du secteur primaire appelés à jouer un rôle plus important en cette ère de la décentralisation (Possian, 2010). A travers ces groupements féminins, la participation des femmes aux actions de développement se fait remarquer dans plusieurs domaines (Possian, 2010) et surtout à travers les indices macro-économiques qui caractérisent le recul de la pauvreté (Akpovo, 2016). Bien que les femmes soient motrices de toutes les activités rurales, leur apport économique n'est pas souvent remarquable. Mais à partir de 1975 où l'ONU a décrété l'année internationale des femmes, d'une part, et la décennie des femmes d'autre part (1975- 1985), la promotion de la femme est devenue le cheval de bataille du système des Nation Unies, des gouvernements et des ONG du monde (Moundakon, 2006). Et très tôt, plusieurs acteurs sociaux se sont intéressés à cet instrument de promotion qui est le regroupement des femmes. En effet, les femmes béninoises, au sein de leur groupement, transforment et commercialisent presque la totalité des produits agricoles et assurent également les travaux domestiques et l'éducation des enfants (Possian, 2010).Après, la dévaluation venue en 1994, a rendu les conditions de vie des femmes plus précaires, ce qui nécessite l'octroi de crédit pour leurs activités. C'est dans ce cadre que les groupements féminins vont

chercher un partenariat avec les ONG de développement susceptibles de les financer.

A cet effet l'état des lieux et des perspectives qui s'établissent entre les groupements féminins et les ONG sur la localité devient nécessaire. Cette recherche est cependant circonscrite à la Commune de Lalo et porte sur l'accompagnement des groupements de femmes par les ONG dans la Commune de Lalo

Le présent travail est structuré en trois chapitres :

- Le premier chapitre expose le cadre théorique et l'approche méthodologique;
- Le deuxième chapitre aborde la typologie des groupements de femmes dans la Commune de Lalo ;
- Le troisième chapitre présente les ONG dans la Commune de Lalo à la genèse, les actions menées et les effets de leur création.

## **CHAPITRE I: Cadre théorique et méthodologie de recherche**

Le présent chapitre, aborde le cadre théorique et l'approche méthodologique.

### **1-1- Cadre théorique**

Cette section met en exergue la problématique, les hypothèses de travail, les objectifs de recherche, la clarification de quelques concepts et la revue de littérature.

#### **1-1-1-Problématique**

Depuis des décennies, la promotion et l'intégration des femmes au processus de développement constituent la préoccupation des Nations Unies (Fourn, 2011). La majorité des dirigeants ont compris qu'il ne peut avoir de développement sans la valorisation de la femme dont la promotion constitue un élément essentiel de toute la stratégie de développement en Afrique (Abatti, 2016). De plus, cela ne peut se faire sans la participation effective de toutes les couches sociales notamment les femmes (Fourn, 2011). Mais dans cet élan de développement, force est de constater que les femmes font toujours l'objet de certaines discriminations et sont reléguées au second rang (Akpovo, 2016). Elles croupissent dans la pauvreté dont la lutte représente le souci majeur des dirigeants des pays en voie de développement, selon les ODD (Possian, 2010).

En Afrique Subsaharienne et au Bénin en particulier, des avancées significatives sont à l'actif de tous les acteurs étatiques ou non qui s'investissent au quotidien dans la réduction des inégalités entre homme et femme et qui font de l'intégration des femmes dans toutes les sphères de prises de décisions, leur cheval de bataille (Dirksen, 2006). Malgré ces efforts, les conditions de participation de la femme béninoise au développement socio-économique continuent d'être limitées par rapport à celles de l'homme et de ce fait, elle subit sa domination (Fourn, 2012). Au Bénin, ce phénomène touche en grande majorité, le sexe féminin qui constitue environ 52 % de la population totale (INSAE, 2013). Aussi, sur toute l'étendue du territoire national, les femmes

actives, plus de 70% de la population, se trouvent-elles en milieu rural (Possian, 2010). Epouses, mères, productrices et éducatrices, chefs d'entreprises et leaders politiques, elles sont considérées comme le pilier de la famille voire de la société (Dansou-Kpè, 2004). Elles participent aux actions de développement dans plusieurs domaines (Possian, 2010). En effet, par leur ingéniosité, les femmes, surtout celles rurales, contribuent à la survie et à l'épanouissement du ménage voire de la société à travers des activités fort variées telles que les travaux domestiques, la recherche des bois de chauffage sous la pluie ou sous le soleil ardent, la jardinerie, la garde des enfants, l'artisanat alimentaire, la tresse, la couture, l'élevage de la volaille, des porcins et des caprins, etc. (Dansou-Kpè, 2004). A cela, s'ajoute l'éducation des enfants (Abatti, 2016).

Pour améliorer les conditions de vie des femmes, le Bénin, à l'instar de plusieurs Etats africains, a élaboré et ratifié plusieurs instruments visant à éliminer les différentes formes de discrimination contre les femmes, et à établir les dispositions juridiques et institutionnelles permettant d'assumer l'égalité entre les sexes dans la conception, la mise en œuvre et l'évolution des politiques et programmes de développement (Akpovo, 2016). Ces dispositions juridiques ont permis aux femmes de s'organiser pour produire des résultats et de contribuer ainsi à la réduction de la pauvreté par la création d'emplois générateurs de revenus (Caroline, 2004). En agissant ainsi, elles répondent à une évolution galopante et cruciale de leur environnement socio-économique (Akpovo, 2016). Malgré ces mesures juridiques adoptées par le Bénin en faveur de la femme, la situation sociale et les conditions d'existences de cette dernière, ne sont guère reluisantes : faiblesse de revenu, règne de l'analphabétisme, objet de mariage forcé, des cérémonies rituelles telles que le veuvage, les interdits alimentaires surtout après l'accouchement, qui freinent sa participation au développement social et économique de son milieu de vie (Akpovo, 2016). A cela, s'ajoute également l'ignorance et le non-respect des textes, qui constituent des obstacles à l'épanouissement et à la promotion de la femme (Akpovo, 2016). Conscientes

de leur nombre, des situations dérisoires dans lesquelles elles se trouvent et de leur rôle économique très capital dans la société, les femmes s'organisent en groupements afin de mieux réfléchir sur les problèmes qui minent leur épanouissement. A cet effet, leur rôle économique est reconnu dans tous les discours à différents niveaux (Ahoga, 1999) à travers séminaires, tables rondes, colloques sur les activités et l'émancipation de la femme rurale. Ces groupements féminins sont confrontés à d'énormes difficultés dont l'accès aux crédits, l'insuffisance de moyens de production et surtout des problèmes d'encadrement en matière d'organisation et de gestion de ces groupements (Sylli, 2012). Or, ce sont les femmes qui prennent activement part aux activités génératrices de revenus malgré les contraintes liées à leur accès limité aux facteurs de production, aux ressources et leur faible représentativité dans les instances de prise des décisions (Possian, 2010).

Nombreux sont les groupements féminins de la Commune de Lalo qui pratiquent diverses activités économiques principalement dans le domaine de la transformation agro-alimentaire et qui sont accompagnés dans leurs initiatives par des ONGs qui œuvrent pour la bonne marche de ces groupements. Etant donné le potentiel entrepreneurial des femmes, un nombre croissant d'organisations publiques et privées s'intéresse à promouvoir l'accès de celles-ci aux activités génératrices de revenus. Il s'agit, entre autres, des organisations non gouvernementales (ONG), des associations de femmes. Mais, maintes difficultés liées à l'accès aux crédits, à l'insuffisance de moyens de production et à l'encadrement en matière d'organisation et de gestion en leur sein, semblent étouffer leur participation active au développement.

Face à ces problèmes des groupements féminins et les ONG dans la Commune de Lalo, des questions se posent :

- ✓ Quels sont les groupements de femmes qui existent dans la Commune de Lalo ?

- ✓ En quoi consiste l'accompagnement des groupements des femmes par les ONG ?
- ✓ Quelles sont les actions menées par les ONG en faveur des groupements de femmes dans la Commune de Lalo et quels sont les effets de ces actions ?

C'est pour répondre à ces interrogations que le choix est porté sur le sujet intitulé : « *Accompagnement des groupements de femmes par les ONG dans la Commune de Lalo : état des lieux et perspectives* ».

Il s'appuie sur les hypothèses de travail suivantes.

### **1-1-2-Hypothèses de travail :**

Pour bien mener cette recherche, les hypothèses suivantes ont été émises:

- La Commune de Lalo regorge de groupements de femmes qui pour la plupart ne sont pas formalisés.
- L'accompagnement des groupements de femmes par les ONG s'effectue sans référence aux besoins des groupements de femmes.
- Les effets de l'accompagnement des groupements de femmes par les ONG ne sont pas perceptibles par défaut de planification des actions menées.

### **1-1-3- Objectifs**

#### **1-1-3-1- Objectif global**

L'objectif global du présent travail est, Analyser les actions menées par les ONG en faveur des groupements de femmes dans la Commune de Lalo.

#### **1-1-3-2- Objectifs spécifiques**

- Identifier les groupements de femmes de la Commune de Lalo et leurs domaines.
- Etudier les actions menées par les ONG en direction des groupements de femmes.

- Proposer des solutions en vue d'améliorer ou de renforcer les effets de l'accompagnement des groupements de femmes par les ONG.
  - ✓ Clarification conceptuelle

## **1-2- Revue de littérature et clarification des concepts**

### **1-2-1- Revue de littérature**

Divers travaux ont été réalisés sur les groupements féminins par les chercheurs. Guèye (2009), a montré que les groupements féminins sont à l'origine des associations qui regroupent en général les femmes appartenant à la même classe d'âge. Ce sont surtout des affinités économiques, politiques ou religieuses qui les lient. Poursuivant son analyse, l'auteur montre que ce sont souvent des structures plus ou moins bien organisées avec une présidente à leur tête. Il établit ensuite la typologie des groupements de la région de Dakar. En somme, cette recherche a mis en évidence le fonctionnement, la typologie des groupements féminins existant dans la région de Dakar et les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Kouton (2008) a souligné que les organisations paysannes constituent une force socio-économique dans les communautés rurales et urbaines. Mais leur survie et leur efficacité économique dépendent à la fois des programmes d'action, de promotion et de l'environnement sociopolitique. On constate de ce fait, la naissance des ONG et des institutions de micro-finance qui leur viennent en aide. Ces institutions ont d'impacts positifs sur les bénéficiaires.

Pour Mensah (1991), les structures d'encadrement des femmes sont celles qui peuvent garantir l'intégration réelle des femmes dans le processus de la lutte contre la pauvreté au Bénin.

En ce qui concerne Possian (2010), il a présenté les différents apports des groupements de femmes agricoles de la Commune de Toviklin dans le développement local. Ce qui lui a permis de se rendre à l'évidence que les êtres les plus frappés par la pauvreté sont surtout les femmes rurales qui sont de

véritables actrices de développement. Celles-ci mènent diverses activités économiques mais elles sont confrontées à d'énormes obstacles aussi bien sociaux que politiques, économiques. Les femmes de cette Commune constituent un véritable pilier de la main-d'œuvre agricole et méritent d'être encouragées et bien encadrées dans leur association afin de contribuer au processus du développement. Il suggère à la fin de sa réflexion qu'il faut l'implication des hommes, des autorités à divers niveaux tant local que national pour l'émergence des groupements de femmes.

Quant à Dansou-kpè (2004), il a identifié des priorités dans les domaines de production où la participation de la femme pourrait être effective, massive et rentable et les multiples obstacles à la promotion de la femme en général et celle du monde rural en particulier. Ces obstacles sont d'ordre socio-éducatif, culturel, politique et économique au nombre desquels on peut citer : l'extrême pauvreté, le non accès à l'instruction et à l'alphabétisation, l'accès limité aux soins de santé, aux crédits, la marginalisation à outrance par rapport aux droits, aux institutions et aux organes de décision, etc. Il a réussi à montrer que la prise en compte effective de toutes les dimensions sociales, culturelles et économiques de la femme lui permettrait de se sentir concernée par le développement de toute la communauté villageoise. Au terme de sa recherche, il a suggéré un certain nombre de solutions et de facteurs susceptibles de rendre plus efficace la participation de la femme au développement rural en vue d'améliorer davantage son niveau de vie et par ricochet celui de sa localité.

Fatouma (2005), a cherché à comprendre si les activités de l'ONG ASEFER ont amené une amélioration des conditions de vie de la femme rurale, sur deux hypothèses :

- L'amélioration des conditions socio-économiques des femmes est liée à l'apport économique de l'ASEFER à ces femmes.
- L'amélioration des conditions socio-économiques des femmes est déterminée par leur niveau d'instruction.

En ce qui concerne l'alimentation, 100% des femmes ont affirmé que l'ASEFER a créé les conditions en construisant un centre sanitaire comportant une maternité pour qu'elles aient accès aux soins. Ceci étant que l'ONG ASEFER a amélioré les conditions des femmes. L'hypothèse 2 a aussi été confirmée car l'ONG a eu du mal à atteindre ces objectifs avec les femmes non instruites.

Konraad (1991) trouve dans son ouvrage intitulé : « l'Auto développement ? Un défi imposé aux ONG » paru aux éditions l'Harmattan, collection U.L.I., qu'il faut bâtir le progrès sur ce que les gens possèdent et non sur ce qui leur manque. Pour lui, c'est en s'organisant volontairement qu'une population pauvre développe des capacités, qu'elle accède aux services des agences avec lesquelles elle décidera de travailler par ce qu'elles pourront lui apporter des ressources productrices complémentaires. L'auteur reconnaît le pouvoir des associations villageoises, c'est pourquoi il encourage les populations à se regrouper. Ces organisations leur permettront d'avoir l'appui des institutions étatiques et para étatiques afin de s'auto développer.

Les différents travaux exploités ont permis de comprendre davantage l'appui qu'apportent les ONG pour la bonne marche des associations et groupements féminins, cependant la majorité des femmes rurales étant analphabètes alors cela ne facilite pas le travail pour ces ONG, ce sont là l'un des difficultés majeures que rencontre ces ONG dans l'atteinte de leurs objectifs.

### **1-2-2-Clarification de quelques concepts**

Il est question ici de clarifier certains concepts clés qui vont faciliter la bonne compréhension du présent travail. Il s'agit de :

#### **⇒ Organisation**

Selon Adjahoungbo (1995), l'organisation désigne l'action d'organiser, de structurer, d'arranger, d'aménager. Ce mot est défini par E. Schein (1970) comme étant la coordination rationnelle des activités d'un certain nombre de personnes pour l'atteinte d'un but explicite commun, via une division du travail

et une hiérarchie de l'autorité et des responsabilités. Dans le contexte de la présente recherche, l'organisation se définit comme une action collective des membres de chaque groupement féminin de la Commune de Lalo à la poursuite d'un même objectif qu'est le développement local.

⇒ **ONG** : D'après Dedewanou (2010), on entend par ONG « Tout groupement, association ou mouvement constitué de façon durable par des particuliers ou des institutions privées en vue de la poursuite des objectifs non lucratifs.

⇒ **Groupement féminin**

Le groupement est une opération qui consiste à rassembler. C'est la réunion de plusieurs personnes, en un même lieu, en vue de mener une action, des activités communes, de satisfaire des intérêts, d'atteindre des objectifs communs.

Selon Halirou (2009), le groupement féminin est défini comme l'association structurée des femmes qui décident volontairement de se rassembler pour défendre les objectifs communs. Dans le contexte de cette recherche, le groupement féminin est un rassemblement de femmes avec l'appui des ONG dont le but est de régler un problème de vie ou d'atteindre des objectifs communs.

⇒ **Développement local**

Le développement local se définit comme un processus qui permet à plusieurs acteurs d'intérêts divergents de se mobiliser et d'unir leurs efforts pour un seul et unique but : le développement (Ogouwalé, 2002). Selon Adjahoungbo (1995), le développement local n'est pas la croissance, c'est un mouvement culturel, économique, social qui tend à augmenter le bien-être d'une société. Il doit commencer au niveau local et se propager au niveau supérieur. Il doit valoriser les ressources d'un territoire, par et pour les groupes qui occupent ce territoire.

Dans cette recherche, le développement local est un processus qui vise l'amélioration des conditions de vie de la population de la Commune de Lalo par l'exploitation des ressources locales.

Après la clarification des concepts, une approche méthodologique a été adoptée

### **1-3-Approche méthodologique**

L'approche méthodologique est axée sur la collecte des données, le traitement des informations et l'analyse des résultats.

#### **1-3-1- Données utilisées**

Les données collectées sont relatives aux :

- Informations sur des données qualitatives qui ont été obtenues à partir des questionnaires adressés aux GF dans la Commune de Lalo et aux femmes membres des GF sans oublier les acteurs des ONG et les élus locaux;
- Productions des groupements et appuis, fournis par le Centre Communal pour la Promotion Agricole (CeRPA) de Lalo ;
- données démographiques du milieu issues des statistiques de l'INSAE des années 1992, 2002 et 2013 qui ont permis d'apprécier l'évolution démographique et selon le sexe de la population de la Commune de Lalo ;
- données qualitatives et quantitatives à la mairie. Ces données sont relatives à l'état nominatif des groupements féminins ; elles ont permis de connaître l'année de création, l'effectif et les lieux des groupements féminins enregistrés dans la Commune;
- données relatives aux activités économiques, organisation et fonctionnement des groupements féminins. Ces données sont collectées au cours des travaux de terrain et ont permis de mieux comprendre la vie des groupements féminins et ONG afin de connaître l'évolution de leurs différentes activités dans la Commune;

- données relatives à l'accompagnement des groupements féminins par les ONG au niveau de la mairie. Ces données ont permis de mieux apprécier la participation des groupements féminins dans le budget de la Commune et dans le développement de la Commune.

### **1-3-2-Collecte des données**

La collecte des données est basée sur la recherche documentaire.

La collecte des données a été faite sur la base de la recherche documentaire, les entretiens directs sous l'administration des questionnaires aux membres des groupements échantillonnés. Des observations directes au sein des groupements dans la Commune de Lalo ont été aussi faites. Ces enquêtes ont été menées par des entretiens individuels et collectifs.

### **1-3-3-Recherche documentaire**

Cette phase a permis de faire l'état des données disponibles pour déterminer les informations manquantes et celles à mettre à jour. A cet effet, les documents généraux et spécifiques ayant trait à certains aspects du sujet de recherche ont été recensés. Cela a conduit à la consultation des documents dans quelques des centres de documentation énumérés ci-dessous.

**Tableau I:** Synthèse de la recherche documentaire

Centre de documentation	Nature des documents	Type d'information recueillie
<b>Bibliothèque centrale de l'UAC</b>	Mémoires, thèses, livres	Informations générales et à caractère méthodologique
<b>Centre de documentation BIDO/C/FSA</b>	Livres, mémoires, thèses, rapports, annales, articles	Information sur les GF
<b>Centre de documentation de la FASHS</b>	Rapports, mémoires, thèses	Information sur les groupements féminins et informations à caractère méthodologique
<b>Centre de documentation de l'ABE</b>	Livres, annales, revues, thèses et mémoires	Information sur la pauvreté dans le monde et au Bénin, Information relative aux efforts du gouvernement pour l'octroi des microcrédits aux groupements féminins, Les atouts et contraintes liés à la promotion de la femme et à la création des groupements
<b>INSAE</b>	RGPH3, RGPH4	L'évolution démographique, Information sur les indicateurs liés à la pauvreté en général et de la femme en particulier
<b>CARDER / Mono- Couffo</b>	Statut, les revues, les livres	Information sur la création des groupements, Information sur les semences Information sur les aides, les types et méthodes de formation

*Source : Enquête de terrain, Août 2017*

Le tableau I montre que plusieurs centres de documentation ont été visités et plusieurs types d'informations ont été recueillis. Ces diverses données ont été complétées par des enquêtes de terrain.

#### **1-3-4- Enquêtes de terrain**

La collecte des informations du terrain a permis de compléter les données recueillies à travers la documentation. Il s'agit de mener des investigations dans le milieu d recherche afin de recueillir des informations liées aux raisons de la création des groupements, les diverses activités qu'ils mènent et les actions

menées par les ONG en direction des GF ainsi que les effets socio-économiques sur le développement de la Commune. A cet effet, un échantillonnage a été réalisé. Les travaux de terrain se sont déroulés en deux étapes : l'étape de pré-enquête et celle de l'enquête proprement dite.

La pré-enquête a consisté à prendre contact avec les groupements et les responsables communaux afin de leur expliquer l'intérêt de cette recherche. Cette étape a aussi permis de tester le questionnaire sur une dizaine de personnes et de faire l'échantillonnage.

#### ○ **Echantillonnage**

La méthode de détermination de l'échantillonnage est celle de quotas c'est-à-dire qu'elle tient compte de la taille des groupements féminins de chaque arrondissement. La technique d'échantillonnage a pris en compte neuf (9) arrondissements sur les onze (11) arrondissements que possède la Commune. Il s'agit de: Adoukandji, Ahomadégbé, Banigbé, Gnizounmè, Hlassamè, Lalo-centre, Lokogba, Tchito et Zali.

Le nombre de personnes interviewées a été déterminé grâce aux critères ci-après: être membre d'un groupement féminin, être un agent de la mairie, du CARDER, ou d'une ONG.

Le tableau II présente les arrondissements parcourus, le nombre de groupements, nombre d'ONG visitées et le nombre de femmes interrogées. La taille de l'échantillon à enquêter est déterminée par la formule suivante :

**T= M x F** avec **T**= la taille de l'échantillon, **M**= l'effectif total des femmes de l'ensemble des groupements et **F**= le taux de sondage fixé à 40 %.

Ainsi,  $T = 218 \times 40\%$  soit  $T = 88$ .

La répartition de la taille de l'échantillon au niveau de chaque groupement est représentée dans le tableau II.

**Tableau II : Répartition des enquêtés par catégorie**

Arrondissements Parcourus	Nombre de groupements de femmes visités	Acteurs locaux ou ONG interrogés	Nombre de groupements féminins existants	Nombre de personnes interrogé
Adoukandji	3	3	3	15
Ahomadégbé	2	2	3	11
Banigbé	3	3	3	19
Gnizounmè	4	5	4	27
Hlassamè	3	2	3	16
Lalo-centre	5	7	5	39
Lokogba	4	4	4	30
Tchito	2	2	2	16
Zali	2	2	2	15
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>30</b>	<b>29</b>	<b>188</b>

*Source : Enquête de terrain, Août 2017*

De l'analyse de ce tableau, il ressort que 188 femmes sur 717 qui contiennent les groupements de la localité ont été interrogées. En plus de cela, s'ajoutent les personnes ressources du CARDER (7) sept, neuf(9) agents de la mairie, huit (8) responsables et agents des ONGs et six (6) conseillers locaux. Ce qui donne un total de 218 personnes interviewées dans le cadre de ce travail.

#### ○ **Techniques de collecte des données**

Les techniques de collecte sont essentiellement constituées de :

- ⇒ MARP (Méthode Active de Recherche Participative) qui est un processus continu d'apprentissage pour une meilleure connaissance des conditions de vie des femmes dans la Commune;
- ⇒ L'entretien direct avec les groupements de femmes et les agents des ONG qui a permis de recenser les différentes actions menées pour le développement local ;

- ⇒ Enquête auprès des chefs des arrondissements et les responsables des ONG pour diagnostiquer les mesures prises pour le bon fonctionnement des GF ;
- ⇒ L'observation directe pour vérifier l'efficacité des actions menées sur le terrain par les ONG ;
- ⇒ Lieu de travail des GF est la maison choisie par quinzaine à AG parmi les membres des GF ;
- ⇒ matériel de travail des GF sont des outils donnés par les ONG et la Mairie, on peut citer les pompes, les machines de transformation agroalimentaire.

### **Matériels et outils de collecte des données**

Au cours de cette enquête, des matériels sont utilisés. Il s'agit :

- d'un appareil numérique pour la prise de vues illustratives ;
- d'un GPS Garmin 60 pour la prise des coordonnées géographiques des sites des différents groupements des femmes et les ONG ;
- Des fiches d'inventaires et des guides d'entretiens ;
- carnet de terrain pour prendre les notes.
- Grille d'observation pour apprécier l'efficacité des actions menées sur le terrain
- Focus group pour avoir une idée générale sur les ONG au sein des femmes.

### **○ Traitement des données**

Les informations recueillies à partir des questionnaires élaborés et des observations faites, ont été dépouillées manuellement. Il a été procédé à une différenciation des questions en deux groupes : les données quantitatives et les données qualitatives. Les statistiques des différentes variables obtenues à partir des dépouillements ont été mises en tableaux et en figures à l'aide du logiciel

Excel 2010. La saisie et la mise en forme des différentes informations ont été faites grâce au logiciel World 2010.

### **1-3-5- Analyse des résultats**

Le modèle SWOT (Strengths - Weaknesses - Opportunities - Threats) ou FFOM (Forces - Faiblesses - Opportunités - Menaces) en français a été utilisé pour analyser les résultats. Il est à noter que les forces et faiblesses constituent les facteurs internes au fonctionnement et au rôle économique des groupements féminins dans la Commune de Lalo ; les opportunités et les menaces en sont ses facteurs externes.

Le deuxième chapitre aborde la situation géographique de la Commune de Lalo, les déterminants de la création des groupements de femmes dans la Commune.

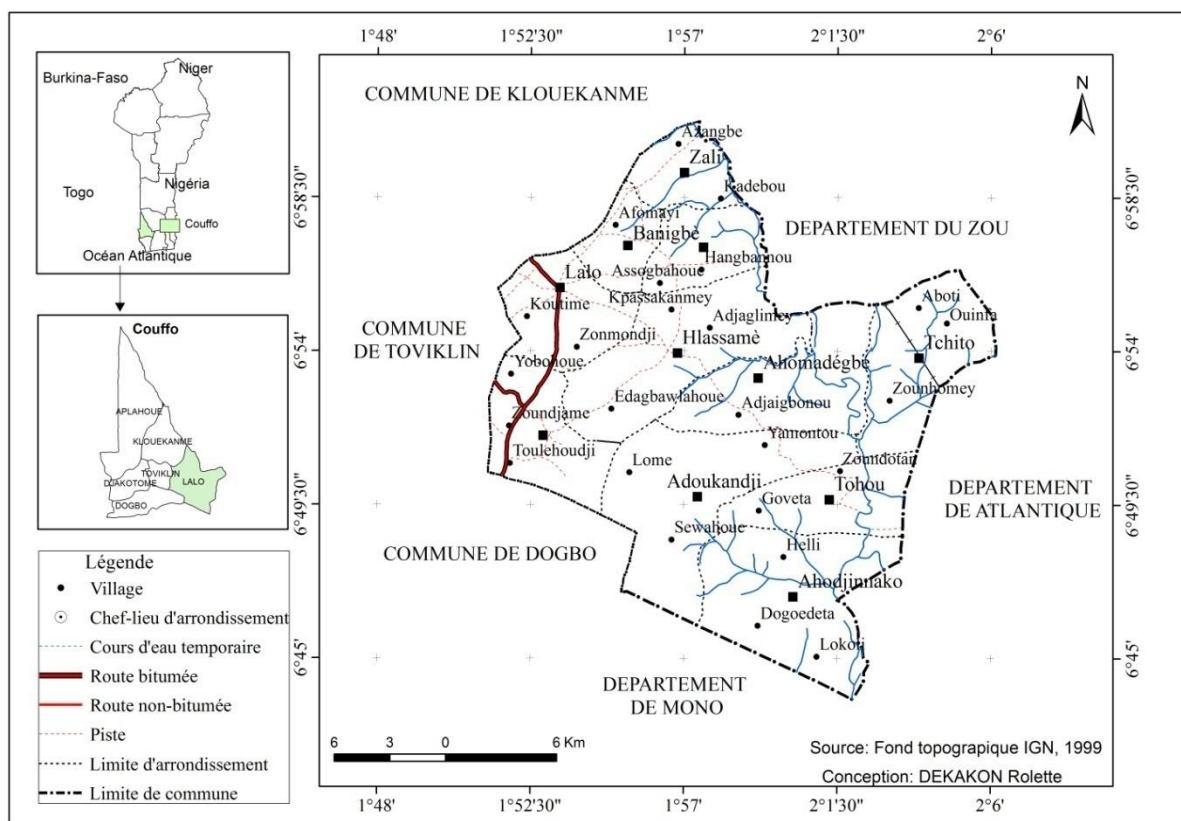
## **Chapitre II : Typologie des groupements de femmes dans la Commune de Lalo**

Ce chapitre présente la situation géographique, des GF, la typologie, la répartition et l'organisation des groupements féminins dans la Commune de Lalo.

### **2-1- Situation géographique**

La Commune de Lalo fait partie des six (06) Communes du Département du Couffo et est située au Sud- Est dudit Département. Son chef-lieu, Lalo-centre est distant de 150 km de Cotonou, capitale économique du Bénin, de 42 Km d'Aplahoué, le chef-lieu du département, et de 42 Km de la capitale historique du Bénin (Abomey).

D'une superficie de 432 km<sup>2</sup> mairie Lalo, elle est limitée au Nord par les Communes de Klouékanmè (Couffo) et d'Agbangnizoun (Zou), au Sud par la Commune de Bopa (Mono), à l'Est par les Communes de Zogbodomè (Zou) et de Toffo (Atlantique) et à l'Ouest par les Communes de Dogbo et Toviklin. (Mairie de Lalo, 2017). La figure 1 présente la situation géographique de la Commune de Lalo.



**Figure 1 :** Situation géographique de la Commune de Lalo

Source : Enquête de terrain, Aout 2017

### 2-1-1- Relief et sols

La Commune de Lalo, comme l'ensemble des Communes du département du Couffo, est située entre la plaine côtière et transversale et précisément sur le plateau d'Aplahoué. C'est une région de plateaux argileux avec une altitude moyenne de 80 m. L'étude morpho-topographique de ce relief révèle deux unités principales: les plateaux et la dépression (de Tchi).

Quatre principaux types de sols sont rencontrés :

- **Les vertisols :**

On les rencontre partout où le drainage externe est correct ou réduit, et où la topographie est quasi plane. Ce sont les sols de la dépression de Tchi. Ils occupent la plus grande superficie du territoire de toute la Commune.

○ **Les sols ferrallitiques faiblement dénaturés:**

Ce sont des sols formés sur sédiment argilo-sableux du continental terminal, ces sols se rencontrent par endroits dans tous les arrondissements de la Commune sauf ceux de la dépression de Tchi.

○ **Les sols ferrugineux tropicaux :**

Ce sont des sols bruns entrophes enclavés de couleur beige ocre. Ils sont minoritaires.

○ **Les sols hydromorphes :**

Ce sont des sols noirs, limono-argileux en surface et argileux en profondeur. On les rencontre surtout dans les Arrondissements de Tohou, Ahomadégbé, Tchito, Ahodjinnako et une partie d'Adoukandji, et une partie de Gnizounmè (Tandji)

Ce relief facilite la praticabilité des voies en toute saison pour l'achat des matières premières et l'acheminement des produits finis vers les marchés d'écoulement (Mairie de Lalo, 2017). Aussi il est facile d'accès et permet l'implantation des champs et le développement des activités des groupements féminins.

### **2-1-2-Climat et hydrographie**

La Commune de Lalo bénéficie d'un climat de type tropical humide, caractérisé par de faibles écarts de température qui tournent autour de 27°C avec des maxima moyens annuels de 32°C et des minima moyens de 22°C. Ce type de climat lui permet d'avoir une succession annuelle alternative de quatre (04) saisons (deux sèches et deux pluvieuses) :

- une grande saison sèche (fiota) de novembre à mars ;
- une grande saison pluvieuse (Eli) de mars à juillet ;
- une petite saison sèche (Tokpoè) entre juillet et août ;
- une petite saison pluvieuse (Ezo) d'août à novembre.

En moyenne, les précipitations annuelles varient entre 900 mm et 1100 mm.

L'humidité relative est considérable et peut atteindre 85%. Le nombre de jours de pluies tourne autour de 100 jours par an et la période de croissance végétative varie entre 210 jours et 240 jours.

Mais au cours des dernières décennies, les pluies ne respectent plus le cycle normal des saisons (Mars à Juillet) et (Août à Novembre). On constate des poches de sécheresse sévères qui s'observent en pleine saison pluvieuse et des inondations qui surviennent à des périodes inattendues.

De plus, la durée, l'intensité, et les périodes d'apparition normales de l'harmattan connaissent assez de perturbations remarquables. Ces nouvelles tendances confirment les effets des aléas liés aux changements climatiques.

Le réseau hydrographique de la Commune est dense, avec plusieurs localités (Azangbé, Adjassagon, Aboty, Ahomadégbé, Zounhomè et Tohou) arrosées par le fleuve Couffo et ses affluents. On dénombre plusieurs étangs dans les localités de Tandji (Gnizounmé), de Oukanmè (Hlassamé), d'Adoukandji, d'Ahomadégbé, deAhouada (Adoukandji), et Tchito.

Ce climat est assez favorable à la production des produits agricoles notamment ceux maraîchers qui est l'une des activités menées par les groupements féminins de la localité. Il permet aux groupements de femmes qui œuvrent dans la transformation agro-alimentaire de trouver des matières premières dont le manioc, les fruits de palmier à huile pour leurs activités.

### **2-1-3-Végétation et Faune**

La Commune de Lalo est caractérisée par une végétation de savane herbacée arborée et de palmeraies naturelles. La savane herbacée et arbustive est plus remarquée dans la dépression de Tchi.

On y retrouve des îlots de forêts qui bordent le fleuve Couffo et des Forêts sacrées (en voie de disparation) à Lalo, Tchito, Zalli, Tandji et Ladikpo couvrant une superficie totale d'environ de 0,25 ha. La végétation naturelle subit l'exploitation abusive de l'homme dans les autres Arrondissements et a laissé place actuellement à des plantations forestière telles que : palmier à huile

(*Alaëis- guineensis*) eucalyptus (*Eucalyptus torreliana*), Teck (*Tectona grandis*), terminalia (*Terminaliasuperba*), neem

(*Azadirachtaindica*), acacia (*Acacia auriculiformis*) des vergers d'orangers, et de manguiers.

Ces différentes essences végétales sont utilisées par les groupements féminins comme bois de chauffage pour la cuisson du manioc en gari et la noix de palme en huile rouge. Cela permet de réduire les difficultés d'approvisionnement en bois de chauffage. Aussi elle est favorable à l'élevage qui constitue le domaine d'activités de certains groupements féminins dans la Commune.

#### **2-1-4- Dynamique sociodémographique**

##### **○ Évolution de l'effectif de la population de la Commune de Lalo.**

Entre 2002 et 2013, la population de la Commune est passée de 79 685 à 119926 habitants, soit un taux d'accroissement intercensitaire de 3,7%, avec une densité de 278 habitants au km<sup>2</sup>. Le poids démographique en 2013 est estimé à 16,1%.

Toutes les Communes du Couffo sont des zones d'émigration. Dans la Commune de Lalo, le solde migratoire reste négatif. Elle est plus une Commune d'émigration que d'immigration. Dans ce cas, l'offre est supérieure à la demande et la disponibilité des terres cultivables est réduite. Cette pression démographique favorise alors la création des groupements féminins pour répondre aux besoins de la population en produits vivriers et en denrées alimentaires.

#### **2-2- Typologie des groupements de femme dans la Commune de Lalo**

La Commune de Lalo regorge plusieurs groupements féminins. Le tableau III présente la typologie de ces différents groupements féminins.

**Tableau III : Typologie des groupements féminins dans la Commune de Lalo.**

Arrondissements	Groupements	Effectif des membres	Echantillon retenu	Activités principales	Activités secondaires
<b>Adoukandji</b>	Migniwannoumidé	17	5	Epargne - Cotisation	Agriculture
	Midogbékpo	34	5	Crédit – Cotisation	
	Vovoleme	22	5	Epargne – Crédit – Cotisation	
<b>Ahomadégbé</b>	Mininayi	18	6	Epargne – Crédit -	Transformation de la noix de palme en huile rouge
	Mihouesso-Enangnon	35	5	Cotisation	
<b>Banigbé</b>	Ayéleté	42	7	Epargne – Crédit	Transformation du manioc et ses dérivés Elevage
	Lebeni	25	6	Epargne – Crédit – Cotisation	
	Minandjlamiodeki	28	6	Epargne – Crédit – Cotisation	
<b>Gnizounmè</b>	Mahougnon	25	7	Cotisation	Transformation du manioc et ses dérivés&
	Bôbôgnon	35	7	Crédit – Cotisation	
	Egnonnowou	26	6	Epargne – Cotisation	
	Edjodjinon	24	7	Epargne – Cotisation	
<b>Hlassamè</b>	Adjrowé	25	5	Crédit	Culture et Elevage
	Yéssulémè	27	5	Crédit – Cotisation	
	Migbedon	29	6	Epargne – Crédit – Cotisation	
<b>Lalo-centre</b>	Wagninan	56	7	Epargne – Crédit	Transformation Sodja en fromage, Artisanat
	Missodoahan	39	7	Epargne – Crédit	
	Kougbe	83	7	Cotisation	
	Missité	36	7	Crédit – Cotisation	
	Djrodékon	45	9	Crédit	
<b>Lokogba</b>	Mehagnon	30	7	Epargne – Crédit – Cotisation	Aide lors des cérémonies
	Miwanonvi	43	7	Epargne – Crédit – Cotisation	
	Lonlonva	19	7	Epargne – Crédit – Cotisation	
	Egnonnonmi	28	9	Epargne – Crédit – Cotisation	
<b>Tchito</b>	Sedami	19	9	Epargne – Crédit – Cotisation	Stockage des produits vivriers et leurs commercialisations, Maraîchage
	Yemalin	36	7		
<b>Zali</b>	Aïdoté	42	7	Epargne – Crédit – Cotisation	Agriculture
	Gbenonkpo	29	8		
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>385</b>	<b>188</b>		

*Source : Enquête de terrain, Août 2017*

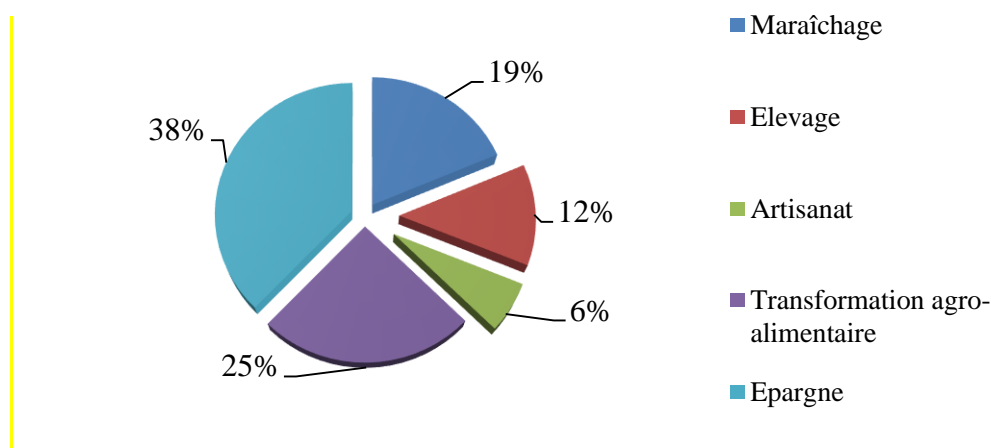
L'analyse du tableau III montre que près 85% de ces groupements féminins ont été créés au lendemain de la Conférence des forces vives de la Nation 1990, (Mairie de Lalo, 2017). Cela s'explique par le fait que c'est en cette période que

la femme commence à retrouver peu à peu sa liberté de sortir des pesanteurs sociales et culturelles pour faire valoir ses droits dans la société. De même, l'effectif des femmes à la création des groupements a, par endroits, diminué dans la plupart des groupements féminins. Cette situation est due à certains paramètres tels que le divorce, les querelles, l'impatience d'attendre les fruits des efforts et le décès qu'ont connu certains membres des groupements féminins. Cependant, l'effectif est important au niveau des groupements féminins œuvrant principalement dans le domaine de l'épargne. Autrement dire, elles sont attirées par la solidarité, les prêts, les cotisations et les entraides dont elles bénéficient pour faire de petit commerce.

Au total, 16 groupements féminins ont été recensés dont 43,75 % sont enregistrés au niveau de la Mairie.

### 2-2-1- Domaines d'activités des groupements féminins de la Commune de Lalo

Les groupements de femmes de la Commune de Lalo opèrent principalement dans les domaines de maraîchage, d'élevage, d'artisanat, de transformation agro-alimentaire et d'épargne. La figure 2 présente la répartition de ces domaines d'activités.



**Figure 2** : Répartition des domaines d'activités des groupements de femme dans la Commune de Lalo

*Source* : Enquête du terrain, Août 2017

L'analyse de la figure 2 révèle que la transformation agro-alimentaire est le second domaine d'activités dans lequel opère la majorité des groupements féminins de la Commune de Lalo, soit 25 %. Ce qui traduit l'importance que les femmes rurales accordent aux produits agricoles. Ensuite s'ajoutent le maraichage, l'élevage et l'artisanat.

### **2-2-1-1- Epargne**

Dans la Commune de Lalo, 38 % des groupements de femmes s'adonnent à des épargnes. A la séance de réunion, chaque femme fait un dépôt par semaine qui s'élève à 200 FCFA au moins. Une femme peut donner plusieurs parts mais ne doit pas excéder 5 parts soit environ 1 000 FCFA. A la fin de chaque séance de tontines, celles qui veulent ramassent ou peuvent faire de prêt variant de 5 000 FCFA à 10 000 FCFA. Le bénéficiaire qui ramasse sa part qui fait de prêt, dépose 2 % du montant. Ce prêt est remboursé la séance suivante. Passé ce délai, le bénéficiaire sera amené à donner une amende de 100 FCFA. Les femmes retardataires, absentes aux réunions ou qui n'ont pas déposé à temps leur part du jour, sont sanctionnées d'une pénalité de 50 FCFA. Cette rigueur instituée amène les membres à être à jour. A côté des tontines, les femmes de ces groupements ont créé aussi une caisse de solidarité dénommée "*Wanyinna*" qui signifie la charité. Dans cette caisse, elles cotisent chacune 50 FCFA à la fin de chaque séance hebdomadaire. Les fonds de la caisse sont destinés à assister les membres lors des événements heureux ou malheureux à savoir : la naissance d'un bébé ou les cérémonies de sortie de bébé, de funérailles, de mariage, d'obtention d'un diplôme de fin de formation, l'incendie, etc. La photo 1 présente une réunion de l'un de ces groupements.



**Photo 1:** Réunion des membres du GF "*Bôbôgnon*" à Gnizounmè

*Prise de vue: Dekakon, Août 2017*

La photo 1 présente des femmes du groupement féminin "*Bôbôgnon*" de l'Arrondissement de Gnizounmè. Celles-ci sont à la réunion hebdomadaire de leur tontine. La secrétaire du groupement appelle chaque femme qui se lève et va donner sa quote-part. Cette dernière est pointée dans le carnet et dans le livre de comptabilité. Cela montre la discipline dans laquelle se déroule la réunion.

### **2-2-1-2- Maraîchage**

Certaines GF pratiquent principalement des activités maraîchères. Ce sont les GF qui se trouvent dans des zones marécageuses le long de la rivière traversant l'arrondissement. Les produits maraîchers cultivés sont : les légumes, le concombre, la laitue, la tomate, du piment, etc. Ces groupements ont affirmé que dans leur milieu, les activités maraîchères sont propices pendant la saison sèche afin d'éviter un mauvais rendement provoqué souvent par les insectes et l'abondance d'eau en saison pluvieuse. La planche 1 montre la mise en terre des plantules de légume.



**Planche 1:** Mise en terre des plantules de légume par les GF "Yemalin" à Tchito  
*Prise de vue: Dekakon, Août 2017*

La photo1 de la planche1 présente trois femmes de GF « yemalin » à Tchito. Ces femmes, à l'aide d'un bâton, piquent d'abord la terre déjà préparée puis y mettent des plantules de légume. La photo 2 de la planche 1 présente deux femmes membre du GF « Yemalin » et un fils d'un membre du même GF. Ces dernières font la culture de tomate. L'enfant leur apporte un coup de main. Ici, le travail se fait en équipe pour ne pas vite s'épuiser.

### **2-2-1-3- Elevage**

L'élevage fait partie des activités secondaires de 13% des groupements féminins de la Commune de Lalo. Ces groupements enquêtés élèvent la volaille, les porcins, les ovins, les caprins.

Le tableau IV présente le type d'élevage pratiqué par les groupements de femmes.

**Tableau IV : Types d'élevage**

Types d'élevage	Nombre de tête	Pourcentage
<b>Volaille</b>	2350	82,08 %
<b>Porcins</b>	58	02,02 %
<b>Ovins</b>	251	08,77 %
<b>Caprins</b>	204	07,13 %
Total	<b>2863</b>	<b>100 %</b>

*Source : Enquête de terrain, Août 2017*

L'examen de ce tableau montre que la volaille (82,08 %) est le type d'élevage le plus développé par les groupements féminins de ce domaine d'activités dans la Commune de Lalo. Selon ces groupements féminins, deux raisons expliquent la faible proportion des autres types d'élevage. Il s'agit de la peste et des entretiens sanitaires et alimentaires qui demandent assez de moyens financiers. En outre, la planche 2 illustre les conditions dans lesquelles se fait l'élevage par ces groupements féminins.



**Planche 2 : Bergerie et poulailler à Hlassamè**

*Prise de vue : Dekakon, Août 2017*

La première photo présente une bergerie du groupement féminin de "Adjrowé à Hlassamè. Cette photo montre les conditions précaires dans lesquelles le GF

élève ces animaux. La seconde photo illustre l'élevage des poulets par le GF "Yésulemè" à Hlassamè. Les poulets sont mis dans un enclos au milieu duquel sont suspendus des bidons aménagés dans lesquels leur est servie de l'eau.

#### **2-2-1-4- Artisanat**

L'artisanat est une activité qui n'est pas trop pratiquée par les groupements de femmes du milieu d' recherche. C'est seulement quelques GF qui s'adonnent à la fabrication du savon traditionnel à base de soda et de l'huile de palme communément appelée huile rouge. La planche 3 présente les conditions de la préparation du savon.



**Planche 3** : Préparation de savon par le GF "Djrodékon" à Lalo centre  
*Prise de vue : Dekakon, Août 2017*

La planche 3 présente l'une des femmes du GF de Lalo-Centre. Les membres de ce GF travaillent à tour de rôle. Pour ce fait c'est son jour de travail. Elle se trouve à l'atelier de préparation du savon. Cette femme tient en main un bâton rigide qui lui permet de remuer le mélange d'huile et de soda pour avoir du savon. La planche3 montre des boules de savon traditionnel disposées dans des récipients. Ces boules de savon peuvent être vendues. Aussi, elle montre des tas de savons communément appelé pigeon qui est exposés pour la vente.

#### **2-2-2- Transformations agro-alimentaires**

Les activités de transformation agro-alimentaire sont les principales filières développées par la majorité des GF de la Commune de Lalo, soit un taux de 25

%. Ces activités concernent la transformation des noix de palmier en huile rouge et du manioc en gari et ses dérivés et la transformation du sodja en fromage.

La quantité de production varie d'un groupement féminin à un autre selon les activités, l'effectif des membres, les moyens financiers et techniques de production et les jours de travail. Certains GF travaillent toutes les deux semaines, trois semaines et d'autres par mois, selon le type de transformation.

Trois types de transformation se présentent. Il s'agit de la transformation de manioc en gari ou tapioca, de la transformation de noix de palmier en huile rouge et la transformation du Sodja en fromage.

#### **2-2-2-1- La transformation du sodja en fromage**

Le sodja est une légumineuse uniquement utilisé autrefois sous forme de lait pour l'alimentation des enfants. Aujourd'hui, ce produit est entré dans les habitudes alimentaires, remplaçant valablement la viande, le poisson dans beaucoup de ménages de la Commune de Lalo. La transformation artisanale du sodja en fromage est l'une des activités génératrices de revenus à laquelle s'adonnent de nombreuses femmes de la Commune. Elles le font de façon individuel, en groupe, permanente pour certaine et ponctuelle pour d'autres. Pour augmenter leurs productions, ces femmes bénéficient des crédits et des appuis techniques auprès des institutions de micro finance de la place comme les ONG et structures. L'appui financier de ces ONG permet aux femmes de stocker d'importantes quantités de sodja. La commercialisation du fromage de sodja se fait généralement dans les marchés locaux de la Commune et est fortement appréciée par la population. De plus, les femmes en provenance de Bohicon viennent s'en approvisionner au marché de Hlassamè.



**Planche 4** : Préparation de fromage de sodja par le GF "*Djrodékon*" à Lalo centre

*Prise de vue* : Dekakon, Août 2017

La planche 4 présente l'exposition de semoule de sodja par un membre de groupement de femme de *Djrodékon* qui est d'ailleurs la seule présente ce jour car étant son tour de travail à l'atelier. La semoule de sodja emballée dans un sac est présente sur la photo 4.1 ; c'est la première étape. Ensuite sur la photo 4.2, elle est détachée et devient fromage de soja crue ; ce qui représente la deuxième étape. Enfin la photo 4.3 représentant la troisième étape montre qu'elle est coupée en petit morceau pour connaître après l'étape de frisson. Il ressort de cette analyse que la transformation du sodja en fromage est un processus suivant des étapes.

#### **2-2-2-2- Transformation du manioc en gari ou tapioca**

La transformation du manioc en gari ou tapioca se fait suivant un processus, une fois que le manioc est disponible. Les femmes se regroupent pour le manioc, le laver et l'éplucher. Après cette étape, elles passent le manioc épluché dans une râpeuse louée à cet effet. Le manioc râpé est de façon mécanique pressé. Deux ou trois jours après le pressage, le produit est vidé de son contenu en eau. Il est ensuite tamisé pour donner de la semoule. Cette dernière passe à la torréfaction dans un canari ou dans une marmite en fonte ayant la forme d'une cuvette pour devenir du gari ou du tapioca selon l'option envisagée au départ. La planche 5 présente le râpage et le pressage du manioc.



**Planche 5** : Râpage des tubercules de manioc épluché et pressage de la pâte du manioc à l'unité de production du GF "Lebeni" à Banigbé. □

*Prise de vue : Dekakon, Août 2017*

La première photo présente un homme qui aide les femmes du GF à râper le manioc à l'aide de la machine motorisée. Il utilise une planche emmanchée en bois qui lui permet d'appuyer sur la cohorte de manioc envoyée dans la machine. Aussi, des récipients sont-ils utilisés pour recueillir les râpures. En ce qui concerne la troisième photo, la râpuration du manioc est mise dans un sac. Ce dernier est monté sur la presseuse mécanique pour être vidé de son contenu en eau. La quatrième photo présente la méthode archaïque où la pâte du manioc est déposée pour être utilisée après. La planche 6 présente le râpage de tubercule de manioc et le pressage de la pâte du manioc.



**Planche 6** : Tamisage et torréfaction de la semoule du manioc par le GF "Mininandjlamiodeki" à Banigbé

*Prise de vue : Dekakon, Août 2017*

La photo 6.1 montre deux femmes du GF qui sont en train de tamiser la pâte de manioc sans amidon. La poudre ou la semoule est recueillie dans une bassine. Quant à la photo 6.2 et deux femmes du groupement sont en train de torrifier la semoule obtenue, chacune devant son foyer. Elles la remuent chaque fois à l'aide d'une assiette pour qu'elle ne soit pas carbonisée. La photo 6.3 présente deux femmes du groupement, l'une est en train de tamiser et l'autre devant son foyer en train de torrifier. C'est cette phase qui conduit à l'obtention du gari. Avec un sac de 100 Kg de tubercules de manioc, les femmes obtiennent une bassine de 50 Kg environs de gari ou de tapioca (enquête de terrain).

### **2-2-2-3- Transformation de noix de palmier en huile rouge**

La transformation de noix de palmier en huile rouge suit un processus. Un groupe de femmes est commis pour acheter des noix de palmier déjà égrappées au marché ou au champ. Au retour, d'autres groupes, après avoir vanné et lavé les noix, procèdent maintenant à leur transformation en huile rouge suivant les phases ci-dessous:

- la cuisson des noix de palmier dans un fût monté sur un foyer à trois pierres ;
- le malaxage de ces noix cuites à l'aide d'une machine ou à pied ;
- l'épulpage des noix de palmier malaxés qui permet de séparer à l'eau des noix palmistes des fibres à l'aide d'un panier à mailles ;
- la crème ou le jus libéré par l'épulpage passe au feu pour donner de l'huile rouge.

Par ailleurs, la planche 7 montre l'épulpage des noix de palmier à huile et la préparation de l'huile rouge.



**Planche 7:** Epulpage des noix de palme malaxés et cuisson

De la crème obtenue par le GF "Minilayi" à Ahomadégbé

*Prise de vue : Dekakon, Août 2017*

La photo 7.1 de la planche 7 montre l'une des femmes du GF "Minilayi" à Ahomadégbé qui travaille dans un bac. A l'aide d'un panier, elle sépare les noix palmistes des fibres. Ces fibres sont mises en boules pour être après, séchées. La crème issue de la séparation est envoyée dans une bassine. La photo 7.2 présente une autre femme du groupement. Elle surveille la cuisson de la crème et active le feu. Cette phase conduit à l'obtention de l'huile rouge.

A la fin des activités, la quantité d'huile rouge obtenue varie selon la qualité de noix de palmier préparée. Ainsi, avec un sac de 100 Kg de noix de palmier dites "yovodé", les femmes peuvent extraire 19 L d'huile rouge. Tandis qu'avec un sac de 100 Kg de noix de palmier dites "ogoudé", elles obtiennent 16 L environs (enquête de terrain). La différence ici est que l'huile rouge de "yovodé" ne dure pas longtemps. Elle change d'aspect au fil du temps. Donc, il n'est pas conseillé de la conserver durant un long moment.

**2-2-2-4- Commercialisation des produits finis**

La Commune de Lalo ne dispose pas d'un grand marché. La plupart des marchés s'animent la nuit. Il s'agit des marchés de Hlassamè, Gnizounmè et Lalo Centre. Les groupements de femmes vont alors chercher les matières premières aux marchés de Dogbo, Klouékanmè, Toviklin et de Dantokpa à Cotonou. Les

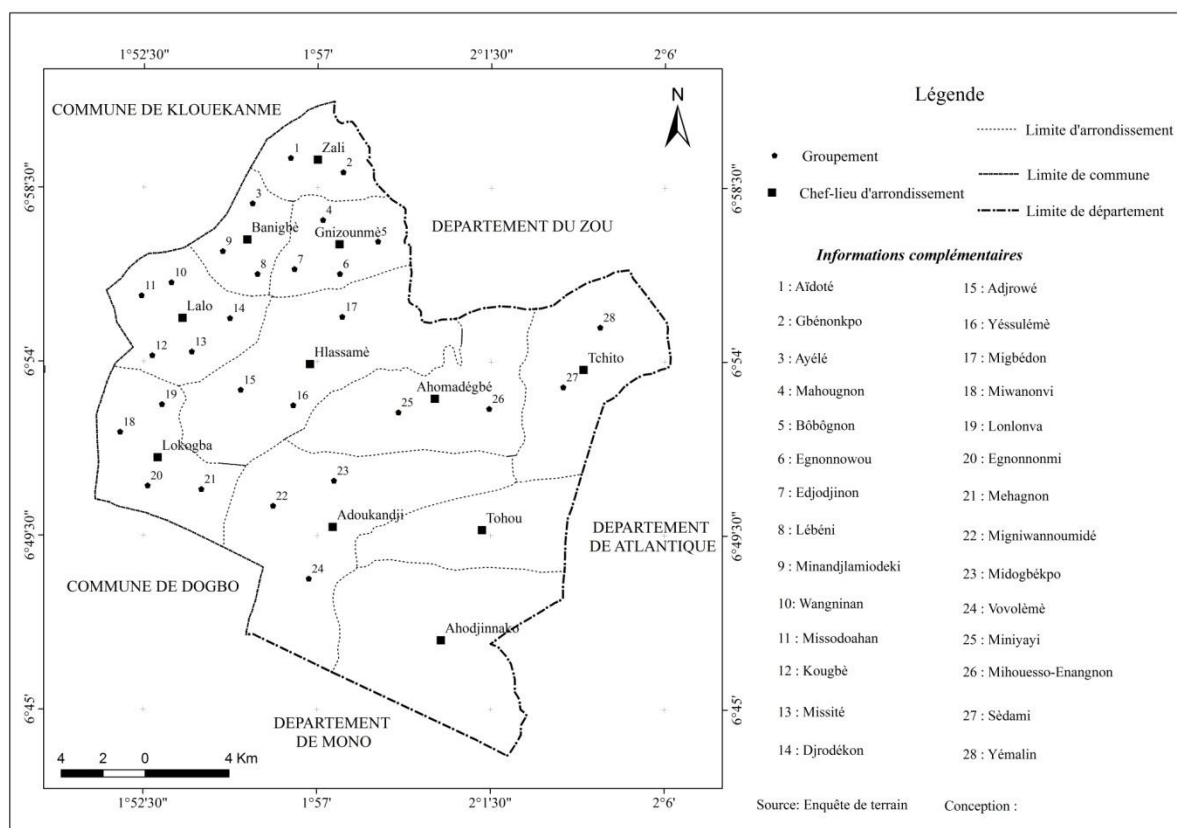
marchés qui accueillent les productions des groupements féminins dans la Commune de Lalo sont les marchés précités.

### 2-2-3-Répartition et organisation des groupements féminins

La répartition prend en compte la disposition spatiale des groupements féminins sur toute l'étendue de la Commune de Lalo tandis que l'organisation traite de la manière dont ces groupements féminins s'organisent dans leurs différents domaines d'activités.

#### 2-2-3-1- Répartition spatiale

Les groupements féminins sont répartis dans tous les arrondissements de la Commune. La figure 3 présente la carte de répartition spatiale de ces groupements dans la Commune de Lalo.



**Figure 3** : Carte de répartition spatiale des GF dans la Commune de Lalo.

L'analyse de cette carte montre l'emplacement géographique des groupements de femmes dans la Commune. Cependant, la Commune est répartie en 28 groupements en moyenne, comme l'indique la carte ci-dessus.

### 2-2-3-2- Organisation des groupements féminins

L'organisation et le mode de fonctionnement des groupements féminins de la Commune varient d'un groupement à un autre. Les groupements féminins de la Commune de Lalo présentent quatre types d'organisation répartis au niveau de quatre catégories de groupements féminins selon les différents domaines d'activités.

#### ➤ Organisation au niveau de la 1<sup>ère</sup> catégorie de groupements féminins

Cette première catégorie comprend les groupements féminins des domaines de la transformation agro-alimentaire et de l'artisanat. L'organisation au niveau de ces groupements féminins est structurée. Les membres sont répartis en des sous-groupes pour des tâches bien définies et cela tient compte de dynamisme de chacun d'eux. Ainsi, les femmes s'organisent autour des principales sous-activités comme :

- ✓ l'approvisionnement des matières premières ;
- ✓ la transformation proprement dite ;
- ✓ la commercialisation des produits finis.

La planche 8 illustre une partie de l'organisation de la transformation du manioc.



**Planche 8:** Transformation du manioc par le groupement féminin "*Lebeni*" à Banigbén activités.

*Prise de vue* : Dekakon, Août 2017

L'examen de la planche 8 montre des femmes du groupement "*Lebeni*" à Banigbé en activités : la première épluche les tubercules de manioc, la

deuxième tamise la semoule et la troisième torréfie la semoule obtenue après tamisage. Elles travaillent dans des conditions désuètes. C'est après la torréfaction de la semoule que des femmes sont désignées pour la vente. C'est un travail à la chaîne et son dysfonctionnement pourrait empiéter sur le bon déroulement de l'activité.

➤ **Organisation au niveau de la 2<sup>ème</sup> catégorie de groupements féminins**

L'organisation ici concerne les groupements féminins qui font l'élevage. Les femmes sont réparties en groupes de 4 à 6 membres et travaillent suivant un programme élaboré par le comité et suivi par la présidente. Chaque groupe est relayé par un autre après une semaine d'activités. Les travaux s'effectuent autour des tâches suivantes :

- ✓ l'alimentation quotidienne des animaux ;
- ✓ le nettoyage des enclos des animaux ;
- ✓ l'entretien sanitaire des animaux.

Le jour de vente, des femmes sont désignées par la présidente pour transporter des animaux aux marchés. La planche 9 présente quelques tâches des femmes de ces groupements.



**Planche 9** : Entretien des animaux par le GF "Migbedon" à Hlassamè

*Prise de vue* : Dekakon, Août 2017

La planche 9 présente des femmes du groupement féminin "Migbedon" à Hlassamè en activités. Sur la photo 9.1, il est observé deux femmes qui

nourrissent les cabris en feuilles d'arbre. La photo 9.2 montre une autre femme du même groupement qui donne aux porcs des épluchures de manioc. Cette planche 9 montre les conditions déplorables dans lesquelles les bêtes sont nourries.

➤ **Organisation au niveau de la 3<sup>ème</sup> catégorie de groupements féminins**

Cette catégorie concerne les groupements féminins de maraîchage. A ce niveau, l'organisation des activités est variée. Les femmes sont réparties en de petits groupes mais lorsqu'un groupe finit ses tâches, il va aider un autre groupe. Les principaux travaux se déroulent autour de :

- ✓ la formation des planches ;
- ✓ l'arrosage des planches et mise en terre des plantules ;
- ✓ l'arrosage journalier des plantules et des légumes ;
- ✓ la vente des légumes.

La planche 10 présente quelques travaux de maraîchage.



**Planche 10:** Travaux de maraîchage d'un GF à Tchito

*Prise de vue* : Dekakon, Août 2017

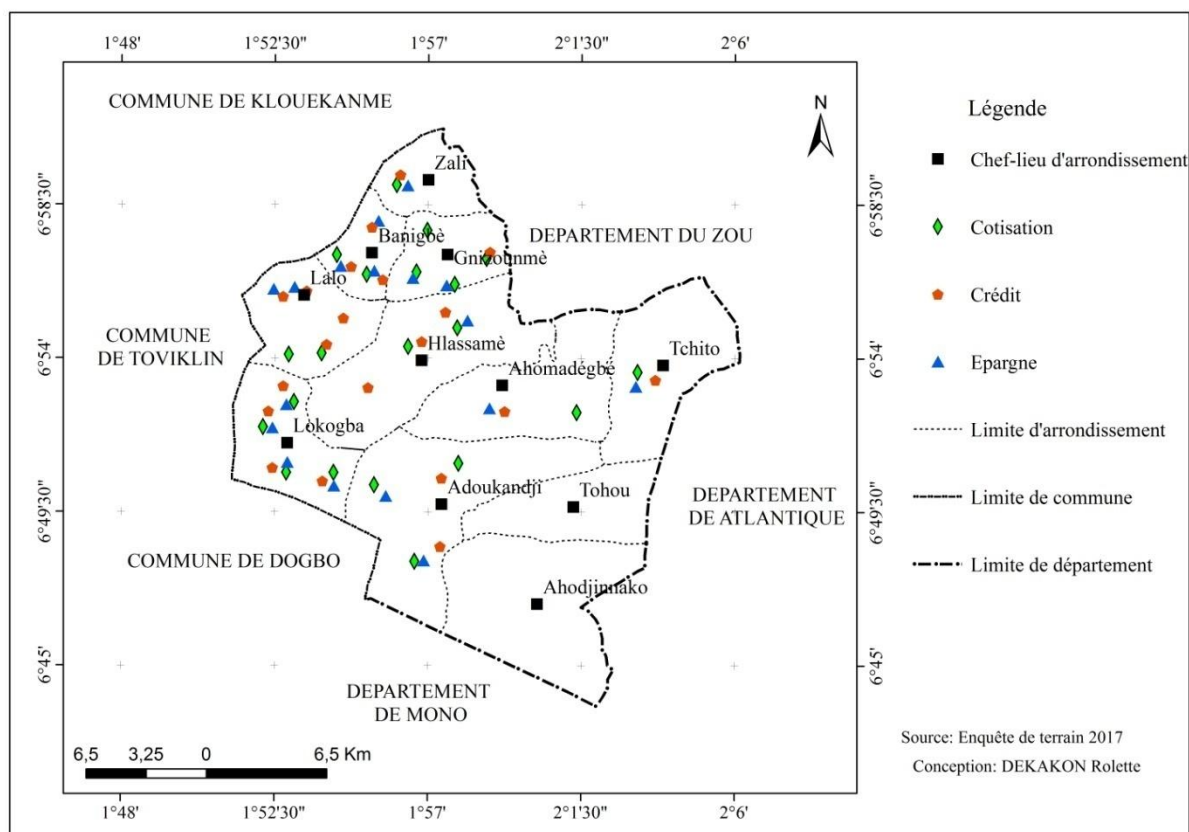
La planche 10 présente des travaux de maraîchage du groupement féminin à Tchito en activités. L'examen de cette planche 10 montre sur la photo que des femmes sont en train de mettre en terre des plantules après l'arrosage des planches. Sur la deuxième photo, une femme arrose les plantules tandis que sur la troisième, est aperçue une femme en train de couper les légumes pour la vente.

➤ **Organisation au niveau de la 4<sup>ème</sup> catégorie de groupements féminins**

Ici, il s'agit des groupements féminins qui exercent l'épargne. Les réunions sont hebdomadaires. Avant chaque réunion, les responsables à l'organisation font balayer les lieux et mettent en place le mobilier. La trésorière apporte les différentes caisses (caisses de tontine, de solidarité et d'amende) et la secrétaire vient avec tous les documents comptables. Cette dernière, après avoir disposé les membres, les appelle un à un selon l'ordre de dépôt des carnets de tontine. Elle coche dans le carnet et dans son livre comptable, la quote-part de chaque membre sous l'œil vigilant de la présidente et de la trésorière. Chaque réunion se déroule autour des principales tâches à savoir :

- ✓ le nettoyage des lieux de la réunion et la mise en place du mobilier ;
- ✓ le remplissage des carnets et des documents comptables ;
- ✓ la mise à jour de la caisse de solidarité et de celle des amendes ;
- ✓ l'octroi des prêts aux ayants droits.

La figure ci-dessous démontre les domaines des activités sur lesquelles se reposent les groupements de femmes.



**Figure 4 :** Répartition des activités des Groupements de femmes dans la Commune de Lalo

L'analyse de la figure permet de retenir qu'il existe plusieurs groupements de femmes dans la Commune de Lalo et qui exercent diverses activités dans des différents domaines. Ces activités leur rapportent des revenus pas négligeables qui servent à la prise en charge de leurs familles. Ainsi, la plupart de ces groupements sont accompagnés par des ONG qui interviennent dans plusieurs domaines.

Au terme de ce chapitre, il convient de retenir qu'il existe plusieurs groupements de femmes dans la Commune de Lalo et qui exercent diverses activités dans différents domaines. Ces activités leurs rapportent des revenus pas négligeables qui servent à la prise en charge de leurs familles. Ainsi, la plupart des GF sont accompagnés par des ONG qui interviennent dans plusieurs domaines.

Le chapitre 3, présente donc la genèse, les actions menées et les effets de ces ONG dans la Commune de Lalo.

### **Chapitre III : Les ONG dans la Commune de Lalo: Genèse, Actions menées et Effets**

Ce chapitre expose l'historique des ONG, leurs actions menées en faveur des GF et les difficultés que rencontrent les groupements féminins de la Commune de Lalo dans l'exercice de leurs activités. Il propose aussi des suggestions pour remédier à ces difficultés.

#### **3-1- Historique des ONG dans la Commune de Lalo**

La Commune de Lalo étant une zone rurale, bon nombres des GF exercent des activités sans une réelle croissance positive. Cependant la Mairie et le CADER essayent de trouver les financements ou des personnes ressources pour former les femmes ou GF dans les domaines donnés. Donc, c'est après le départ des fonds d'appuis, que les ONG ont pris place pour aider financièrement, matériellement et socialement les groupements de femmes. (24,22%) des ONG enquêtées sont constituées sur cette base et (42,45%) des ONG sont constituées des membres des coopérations pour apporter leurs aides aux Groupements de femmes et le reste (33,33%) sont venues s'installer.

Ainsi, selon les enquêtes, seulement (53,55 %) des ONG se sont enregistrées au CADER, (34,33 %) se sont enregistrées à la MAIRIE (67,70 %) se sont enregistrées et à la MAIRIE et au CADER, et le reste (12,12%) ne se sont pas inscrit.

L'origine des ONG étant étudiée, il est important de les connaître. Autrement dit, le point des ONG actives et leurs domaines d'intervention se présentent dans le tableau ci-dessous.

**Tableau V: Principales ONG locales actives, intervenant dans la Commune**

N°	ONG	Années de création	Domaines d'intervention
1	GRAIB (Groupe de Recherche et d'Action pour les Initiatives de Base)	2012	Met en œuvre le projet multisectoriel de l'alimentation, de la santé et de la nutrition (PMASN) financé par la BM, Eau Hygiène et Assainissement, santé, foncier, montage et réalisation de microprojets d'infrastructures communautaires
2	GRAOP	2001	Santé, Prise en Charge des enfants victimes de trafic, IEC/CCC/VIH/SIDA, formation professionnelle, Santé de la reproduction
3	OPOB (organisation des paysans et ouvriers du Bénin)	1993	Formation des tradi-thérapeutes sur la maintenance et la préservation des plantes médicinales et leur utilisation, Agriculture, IEC/CCC/VIH/SIDA, Santé de la reproduction, éducation,
4	Actions pour Gouvernance au sein des Initiatives Concertées (AGIC).	2007	Promotion de la Gouvernance, Appuis-Conseils, élaboration et de projets et programmes,
5	CSM (centre de synergie des médias)	2005	IEC/CCC/VIH/SIDA, Santé de la reproduction, éducation,
6	GRASID	2003	Éducation, santé, eau, hygiène, assainissement et infrastructures
7	ALCRER		Promotion de la gouvernance locale et de la Participation citoyenne
8	SOCIAL WATCH		Promotion de la gouvernance locale et de la Participation citoyenne
9	MJCD	2000	Santé, Prise en Charge des enfants victimes de trafic, IEC/CCC/VIH/SIDA, formation professionnelle. Santé de la reproduction, lutte contre les VBG, éducation
10	Association-Famille et Santé Plus (AFS+)	2006	Santé, Prise en Charge des enfants victimes de trafic, IEC/CCC/VIH/SIDA, formation professionnelle, Santé de la reproduction,
11	GAJES/CERADID	1999	Éducation, promotion, genre et Droits de l'Homme, Santé de la reproduction, lutte contre les VBG, appui institutionnel.
12	REPFED ONG	2001	Eau, Hygiène et assainissement en milieu scolaire
13	CBDIBA	2009	Droit de l'homme, Santé de la reproduction, lutte contre les VBG, éducation.

**Source :** Enquête de terrain et Mairie de Lalo, Août 2017

### 3-2- Actions menées par les ONG en faveur des GF

Les ONG dans la Commune de Lalo interviennent dans plusieurs domaines. En effet, elles aident les groupements de femmes à rédiger des projets (PLAN

BENIN, AGIC, SOCIAL WATCH et ALCRER), à s'épanouir, à avoir la joie dans leur foyer (AFS+ et GAJES-CERADID), elles organisent des formations pour éclairer les femmes sur l'actualité politique et leur rappellent toujours les rôles qu'elles ont à jouer dans le foyer (GRASID et MJCD). Cependant, dans le but de contribuer à l'autonomisation et à l'épanouissement des femmes à travers les GF, les ONG ont réalisé dans la Commune plusieurs actions à leur profit, on peut citer :

\* Sur le plan économique, les ONG octroient des prêts aux commerçantes, cultivateurs, agriculteurs, transformateurs agro-alimentaires en vue de les aider à ne pas avoir des problèmes financiers (GRASID et AGIC) ;

\*Sur le plan social, elles organisent des formations de suivi aux groupements de femmes, ces formations sont : l'alphabétisation, gestion des biens et des fonds du groupe, appuis-conseils (GRASID, AFS+et AGIC) ;

\*Sur le plan organisationnel, les ONG s'impliquent dans la répartition des tâches aux groupements de femmes qui n'arrivent pas à jouer leur rôle ou ne s'entendent souvent pas dans la répartition des tâches au sein du groupement. Surtout sur les jours et les heures de travail (GRASID, AGIC et PLAN INTERNATIONAL) ;

\*Sur le plan familial (dans le foyer), les femmes du groupement sont tenues de faire part de tout ce qui ne va pas dans leur foyer ; elles bénéficient dans ce cas des conseils de la part des ONG (GRASID et GRAOP) en collaboration avec les autres membres.

\*Sur le plan hygiène, les ONG apprennent aux femmes comment garder et maintenir la propreté sur le lieu de travail et dans la concession pour un environnement sain ce qui permettra d'éviter des maladies (GRASID, REPFED ONG, AFS+, MJCD, GRAOP, GRAIB et AGIC).

Il est à noter que tous les groupements de femmes ont tous un bureau qui comporte au moins un président ; un secrétaire et une trésorière. \*

### **3-2-1- Analyse des actions menées par les ONG**

Les ONG appuient les groupements de femmes par des formations sur diverses thématiques (par exemple, la gestion et la comptabilité, les techniques de conservation de produits agricoles, etc.), l'alphabétisation, l'hygiène et la santé, la mise à disposition de micros crédits, l'assistance-conseil.

Les investissements de terrain ont montré que les formations constituent le premier type d'appui mis en place par les ONG et la plupart des groupements de femmes y participent. Mais le choix des thématiques de ces formations ne prennent pas pour la plupart en compte les besoins des GF. En plus il est à noter que souvent ce sont les membres des bureaux des groupements qui participent aux formations ; quitte à elles de les restituer aux membres de leurs groupements. Ceci crée non seulement des frustrations et des conflits au sein des groupements mais aussi n'est pas de nature à faciliter l'appropriation des notions développées par l'ensemble des membres des groupements. Pour ce fait les responsables des ONG doivent corriger ce genre de pratique. En ce qui concerne les micros crédits, les groupements de femmes de la commune de Lalo enquêtées en ont reçus. Souvent les fonds qui leurs sont octroyés leurs parviennent en retard. Les montants dont ils ont bénéficié varient de 30 000FCFA à 100 000. Ces fonds octroyés sont souvent de crédit de campagne et permettent aux GF de disposer de capital en début de saison pour s'approvisionner en matières premières. Les responsables d'ONG interrogés affirment que les crédits mis en place sont recouverts, aux dates échues, à environ 70%.

Outre les formations et les micros crédits, le constat fait est que les groupements de femmes ne bénéficient pas pour la plupart d'équipements, ni de construction. Pour la bonne marche de leurs activités les GF ont besoin de matériel de travail. Dans la commune, la majorité des groupements ne bénéficie pas tellement des apports de la part des autorités communales. Seul les groupements Yésulémè, vovolémè, enangnon ont reçu des formations et de matériels de la part de l'ONG

GRASID, (enquête de terrain, 2017). Il est à noter que les autres groupements sont parfois assistés par les agents du développement rural (CARDER). L'appui des ONG doit répondre aux véritables besoins des populations cibles. Malgré l'accompagnement des groupements de femmes par les ONG, la question de l'autonomisation de ces groupements demeure toujours. Cependant, il faut reconnaître que les ONG ont réussi à maintenir les femmes en association; ce faisant elles ont contribué à la sensibilisation sur la planification familiale, la prévention du SIDA et autres maladies, le mariage forcé, l'éducation des filles.

### **3-3-Difficultés rencontrés et suggestions des groupements féminins**

L'analyse des activités des groupements féminins observés montre qu'ils font face à de sérieuses difficultés sur le plan socio-économique, technique et environnemental.

#### **3-3-1-Difficultés socio-économiques**

Sur le plan social, le gros problème auquel sont astreints les groupements féminins est l'analphabétisme (75,71 %), la planification familiale et les pesanteurs socioculturelles.

Sur le plan économique, les groupements font face à de sérieux problèmes financiers. Les principales contraintes qu'ils rencontrent sont entre autres la faible rentabilité des activités de transformation et l'absence de marché d'écoulement. De même, les institutions de microcrédits sont rares dans la localité ce qui ne favorise pas l'accès au financement. Les quelques groupements qui se déplacent vers le centre-ville de la Commune de Lalo pour les prêts sont par la suite découragés à cause du taux d'intérêt très élevé soit 20 %. Il faut signaler également le difficile accès à la semence de qualité, à l'accessibilité à la terre et la baisse de la fertilité des sols, ce qui compromet le rendement. Le manque de moyen roulant pour les groupements et des pistes rurales bien aménagés pour le déplacement des produits vers les lieux de commercialisation représentent également un problème non moins important.

### **3-3-2-Difficultés techniques**

Sur le plan technique, le manque de formation, d'information et d'encadrement technique constituent des problèmes cruciaux pour le bon fonctionnement des groupements. De plus, les difficultés d'acquisition des outils performants et l'absence d'équipements modernes de transformation sont aussi des problèmes auxquels font face ces groupements.

### **3-3-3- Difficultés environnementales**

La dégradation du sol par l'érosion constitue un handicap majeur au développement agricole car elle détruit le sol. L'utilisation des engrais chimiques, l'abattage et la brûlure de la végétation contribuent également à l'appauvrissement du sol.

Pour satisfaire leurs besoins de cuisine, les femmes se retrouvent dans la situation de prédatrices. A la quête du bois de feu, elles se livrent à d'importantes coupes d'arbres. Cela entraîne une dégradation de la forêt qui, si elle n'est pas contrôlée risque d'entraîner la déforestation.

### **3-3-4- Difficultés sanitaires**

Sur le plan sanitaire, les femmes des groupements féminins qui font des activités de transformation ont évoqué des problèmes de santé. L'infirmier du centre de santé de Lalo contacté à cet effet, a affirmé avoir diagnostiqué en dehors du paludisme sur la plupart de ces femmes d'autres maladies.

### **3-3-4- Difficultés organisationnelles et fonctionnelles**

La femme joue plusieurs rôles : mère, épouse, et pratique des activités champêtres. Tous ces rôles ne permettent pas aux femmes d'assister assez régulièrement aux réunions, ce qui porte un coup à l'organisation et au fonctionnement mis en place par les GF eux même.

L'absence d'une gestion fiable et d'un contrôle rigoureux sont également les problèmes auxquels les GF sont confrontés. Aussi, le manque d'une secrétaire et des commissaires au compte instruits constituent-elles un obstacle au bon

fonctionnement du GF ? Ce qui les pousse à confier leur comptabilité aux petits enfants du primaire ou à toute personne qui sait lire et écrire.

### **3-3-5- Difficultés liées à la disponibilité des moyens de production.**

L'activité dominante pratiquée par les groupements de femmes est la transformation agro-alimentaire. Or cette activité exige la présence permanente de matières premières. En effet, ces groupements sont confrontés aux difficultés liées à l'approvisionnement en matières premières. Dans la Commune de Lalo des 28 groupements visités, la plupart pratiquent la transformation agro-alimentaire comme activité secondaire. Notons que la plupart de ces groupements transforment le manioc, le soja, noix de palme etc en de divers produits. Force est de constater que le manioc bien que très bien cultivé n'est pas facile à déterrer pendant la saison sèche. Et pendant la saison pluvieuse la terre est humide et les tubercules sont faciles à déterrer ; cependant l'approvisionnement en fagots de bois est difficile pour les femmes. De même les tubercules se gonflent d'eaux pendant la saison pluvieuse et le rendement de gari est très faible par rapport à celui de la saison sèche. Les femmes, qui transforment les noix de palme, la matière première est abondante entre le mois de décembre et avril ce qui fait que les activités ne se déroulent réellement que pendant cette période.

La majorité des femmes enquêtées a montré que les outils utilisés jusque-là sont rudimentaires. Et, la plupart du temps, les travaux sont manuels (**Planche 11**).



**Planche 11** : Membre du groupement de femme de *Bôbôgnon* en atelier de cuisson

*Prise de vue* : Dekakon, Août 2017

La photo 10.1 montre un groupe de femme en activité. L'une des femmes du GF "*Bôbôgnon*" est dans un bac en train de séparer les noix palmistes des fibres. La crème issue de la séparation est envoyée dans une bassine. La photo 10.2 présente la pâte du manioc qui est mise dans une bassine et déposée dans un palmier. La photo 10.3 montre deux femmes du GF *Bôbôgnon*, l'une tamise et l'autre devant son foyer en train de torrifier. La planche11 illustre les outils rudimentaires utilisés par les femmes pour la transformation du manioc en gari.

### **3-3-6- Difficultés liées aux moyens de transport**

D'autres difficultés sont liées au transport. Le transport des produits du champ au marché en passant par le lieu de transformation est encore à l'étape rudimentaire : port sur la tête, pousse- pousse, bicyclettes etc. En outre, l'état dégradé des routes vient rendre davantage pénible leur tâche surtout pendant la saison des pluies où elles sont impraticables.

Aussi, faut-il ajouter que les problèmes liés au stockage et au mécanisme de conservation limitent-elles les possibilités de stockage et de conservation des produits vivriers? Ce problème a pour implication bradage des produits vivriers en bonne saison et pénurie en période de soudure. Cette crise touche essentiellement la couche féminine qui appauvrit le panier de la ménagère.



**Photo 2:** Système de pressage du manioc à Gnizounmè

*Prise de vue : Dekakon, Août 2017*

La photo 2 montre un enfant d'une femme membre du groupement *Bôbôgnon* en phase de pressage (ce qui consiste à mettre du manioc râpé dans un sac de jute attaché et mettre à l'intérieur du dispositif que l'on essaie de tourner de façon à éliminer l'eau et de l'amidon).

### **3-3-7- Difficultés socioculturelles et politiques.**

La main d'œuvre agricole est représentée à fort taux par les femmes.

Les femmes agricoles occupent près de 54,46 % de la population (INSAE, 2013). Elles s'occupent plus des activités agricoles que les hommes (enquête de terrain). A cet effet, la population active féminine est plus importante que celle masculine. D'où les femmes s'adonnent plus aux activités agricoles que les hommes.

De même la femme est privée de la terre et les hommes ne sont prêts à remettre la bonne terre à ces dernières. Ce sont des terres pauvres en rendement et délaissées par les hommes qui leur sont octroyées.

Face à cette situation, l'analyse des discours politiques montre une prise de conscience par l'Etat des problèmes auxquels sont confrontés la femme en général et la femme rurale en particulier. Néanmoins, il reste théorique puisque les actions sur le terrain restent insignifiantes et n'encouragent guère la femme.

Il est à remarquer que les quelques actions orientées vers ces GF ont généralement tendance à faire des récupérations, ce qui devient un obstacle au bon fonctionnement des GF.

### **3-3-8- Difficultés liées à l'encadrement des GF.**

Les GF de la Commune de Lalo sont confrontés à un manque d'agents d'encadrement et d'alphabetisation ou du moins d'agent d'encadrement très peu qualifiés. Ces agents végètent dans la routine, manquent de connaissances ou d'informations en matière d'utilisation des outils modernes d'analyse selon le genre.

De même, les formations des GF doivent avoir un rôle très important dans l'éducation des femmes membres des différents GF. Cependant ces formations deviennent rares, la preuve, la majorité des femmes enquêtées est analphabète.

### **3-3-9- Difficultés liées aux marchés d'écoulement des produits**

La Commune de Lalo depuis sa création n'a que des marchés de nuit (le marché de Hlassamè par exemple). Pour écouler les produits, les femmes se rendent soit au marché de Klouékammey, soit au marché de Dogbo ou d'Azovè. Or l'état des routes est assez dégradé ce qui rend impraticable les voies, surtout en période de pluie. De même, il faut noter l'effort en vain des autorités politico administratives locales à transformer ces marchés en ceux du jour.

## **3-4- Essais de solutions et suggestions**

De tout ce qui précède, les groupements de femmes de la Commune de Lalo participent à toutes les actions qui ont pour objectif le développement socio-économique de ladite localité. Et pour aider ces femmes dans cette noble tâche plusieurs solutions s'avèrent indispensable :

### **3-4-1-Suggestions en direction des ONG**

Pour une bonne organisation et un bon fonctionnement des différentes structures de ces GF il faut :

- ✓ Planifier les réunions, d'une part, et d'autre part, les activités afin de permettre à toutes les femmes d'y assister ;
- ✓ Organiser des séances de formations sur la gestion des revenus, d'une part, et le contrôle de gestion, d'autre part sur les différentes activités ;
- ✓ Créer ou du moins multiplier les centres d'alphabétisations déjà existant afin de permettre aux femmes d'avoir la chance de savoir lire et écrire au moins dans leur langue locale.

### **3-4-2-Suggestions en direction des partenaires**

Face aux difficultés de moyens de production dont l'objet de ces GF, il faut que les partenaires à divers niveaux puissent les :

- ✓ Appuyer dans l'acquisition des outils plus adéquats et plus performants ;
- ✓ Doter également des moyens de transport capables de les aider un temps soit peu à surmonter les difficultés auxquelles elles sont confrontées ;
- ✓ Veiller sur l'état des routes pour la bonne circulation des personnes et des biens.

### **3-4-3-Solutions au plan socio- culturel**

- ✓ Redynamiser les groupements à travers des séances de formations en leur développant des thèmes sur les avantages du travail en groupe et sur la gestion des revenus ;
- ✓ Mettre les femmes dans les grandes instances de prise de décisions que ce soit au niveau local que national ;

### **3-4-4-Solutions relatives à l'encadrement**

Pour un bon rendement de ces GF il faut que les ONG:

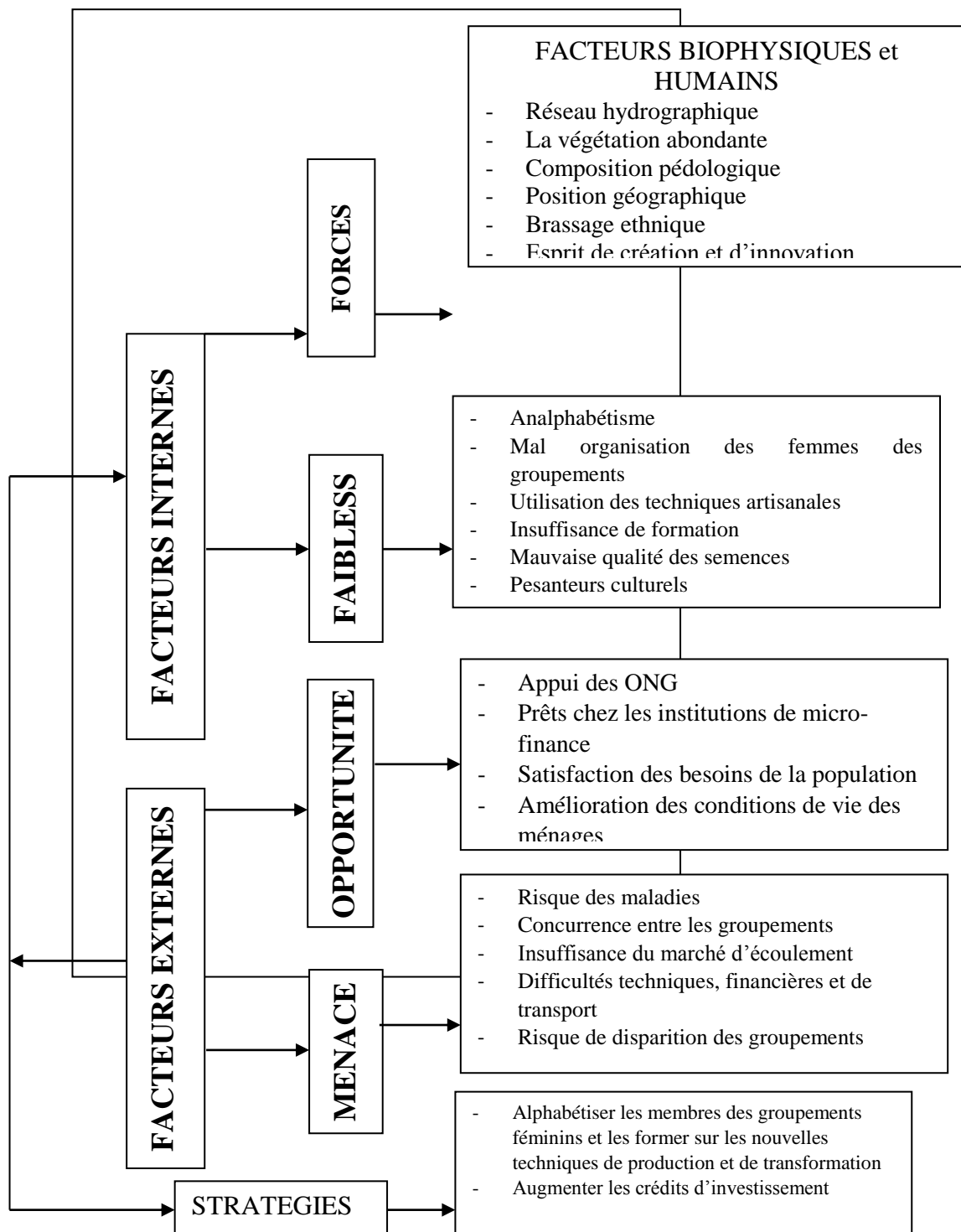
- ✓ Orienter les formations vers les besoins réels des femmes membres des groupements ;
- ✓ Recycler de manière périodique les différents agents encadreurs des GF ;
- ✓ Approvisionner les groupements en infrastructures de stockage et de conservation.
- ✓ Promouvoir les échanges d'expériences entre les groupements ;

- ✓ Former des encadreurs pour assurer les cours d’alphabétisation au niveau des groupements féminins afin d’élargir la capacité intellectuelle des membres.

### **3-5- Suggestions**

Pour pallier à ces difficultés il faut :

- ✓ Sensibiliser tous les acteurs du développement sur le bien-fondé de l’approche genre ;
- ✓ Intégrer les Groupements de femmes dans les instances de prise de décisions ;
- ✓ Organiser de manière très bien structurée les formations des femmes au sein des groupements afin de rendre dynamique les activités des différents GF ;
- ✓ Encourager les meilleurs GF producteurs en les primant à la fin de chaque campagne agricole afin de rendre compétitives les activités entre GF ;
- ✓ Recycler les agents formateurs des ONG et organes d’appui des GF ;
- ✓ Organiser des cours adultes et des séances d’alphabétisation afin de faciliter la tenue des documents comptables et le secrétariat des GF par les femmes elles même. Ainsi, la figure 5 ci-dessous présente au regard de tout ce qui précède la synthèse.



**Figure 5 :** Modèle SWOT appliqué aux groupements féminins dans la Commune de Lalo

*Source :* Enquête de terrain, Août 2017

L'analyse de cette figure montre que les groupements féminins disposent de nombreux atouts (forces) et des opportunités qui peuvent les aider à mieux participer au développement de la Commune de Lalo. Mais, ils sont limités dans leur élan par des faiblesses et des menaces. En conséquence, des suggestions

sont nécessaires pour permettre aux groupements féminins, non seulement de minimiser les faiblesses et les menaces, mais de maximiser les forces et les opportunités.

## **Conclusion**

Au terme de cette recherche, il est nécessaire de relever les actions menées par les ONG à l'endroit des groupements de femmes dans la Commune de Lalo. Les femmes jouent un rôle important dans le développement socio-économique. Ainsi, conscientes de leur supériorité numérique, se sont regroupées en associations à caractère coopératif appelés groupement de femmes (GF).

Leurs contributions à la croissance peut-être plus significative. Mais de nombreux obstacles: économique, financier et foncier limitent la femme dans ses décisions. D'où la nécessité d'une mise en œuvre de son autonomisation. L'intervention d'un projet ne peut ni prendre en compte tous les besoins et aspirations individuelles de chaque bénéficiaire, ni toutes les stratégies de dérive liées à l'intervention.

Cette recherche a permis d'étudier la contribution des ONG (CARE International Bénin/Togo, GRASID, PLAN, OPOB etc.) Dans l'autonomisation des Femmes dans la Commune. D'après les données collectées sur le terrain et celles collectées au niveau des autorités des ONG, il ressort d'une part que avant l'arrivée des ONG dans la Commune, les femmes sont confrontées à certaines difficultés qui empêchent leur autonomisation réelle. Elles sont confrontées, entre autres, aux difficultés liées à la coutume, l'économie, au financement et aux obstacles liés à l'analphabétisme surtout parce que les femmes étaient aussi ignorantes de leurs droits, elles n'avaient seulement que des devoirs envers tous ceux qui les entourent.

Cependant, les observations, entretiens et les données collectées sur le terrain ont permis de dire que les ONG à travers ses initiatives et actions ont pu vraiment contribuer à la majeure partie des problèmes liés à l'autonomisation des femmes dans la Commune de Lalo. De cette recherche on retient que l'accompagnement des ONG à l'endroit des GF nécessite des moyens financiers et matériels. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la majorité des GF de la Commune de Lalo sont formalisées d'où la première hypothèse n'est pas

vérifiée. Les deux dernières hypothèses sont vérifiées car l'accompagnement des GF par les ONG s'effectue sans référence aux besoins des GF et aussi les effets de ces accompagnements ne sont pas perceptibles par défaut de planification des actions menées.

L'intérêt de ces résultats est qu'ils nous permettent d'avoir une vue globale sur les actions des ONG et la question d'autonomisation des femmes dans la Commune de Lalo. De cette recherche on comprend aussi que c'est la femme elle-même qui doit décider de sa propre autonomisation.

Seulement le juste milieu pour que l'intervention réussisse dans ces actions et ait par la suite un impact sur la population. Il serait intéressant que les femmes soient alphabétisées pour favoriser la bonne gestion de leurs activités.

Pour la communauté scientifique, ce travail constitue un tremplin pour les recherches ultérieures comptant pour la réduction des difficultés liées à l'autonomisation des groupements de femmes.

## **Bibliographie**

**ABATTI C. P., (2016):** Fonctionnement et rôles économiques des groupements féminins dans l'arrondissement d'Agonkanmey, Commune de Kpomassè, Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UPN, Bénin 84 p.

**SADAM AMADOU S., (2001) :** L'implication des femmes de la circonscription urbaine de Kandi dans des projets de développement, Mémoire de maîtrise Sociologie Anthropologie, UAC / FLASH/ DPSA, 89 p.

**AGeFIB, (1998):** Promotion des activités génératrices de revenus, Outils techniques de gestion, Cotonou : AGeFIB, composante 2, 42 p.

**AHOGA C.,(1999) :** Etude des groupements de femmes dans la Sous-préfecture de Savalou, Mémoire de Maîtrise de Géographie FLASH, UNB, Abomey-Calavi, Bénin 75p.

**AKOLOGBOS. A., (2008) :** Activités économiques des groupements féminins et développement local : Cas de la Commune de Savè. Mémoire de Maîtrise, DGAT/UAC, 88p.

**AKPOVOF. E., (2016) :** Effets socio-économiques des groupements féminins dans l'arrondissement de Djomon, Commune d'Avrankou, Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UPN, Bénin 76 p.

**AMOUZOUVI D. AVOCE J. (2015) :** Les déterminants socioculturels économiques et légaux freinant la prise de décision par les femmes au Bénin. Document provisoire. Février 2015, 14 p.

**BONIF.G.,(1997) :** Groupement féminin dans la Sous-préfecture de Savè : problèmes et perspectives. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, Abomey-Calavi, Bénin 87 p.

**BOTONM.,(1998) :** Rôle de la femme dans la commercialisation des produits agricoles dans le Centre-Est du département de l'Ouémé, Adjohoun, Dangbo,

Sakété. Mémoire de Maîtrise de Géographie FLASH, UNB, Abomey-Calavi, Bénin 105 p.

**CAROLINE T., (2004) :** Le colonialisme est-il responsable de la richesse de l'Occident et des retards de développement du Tiers Monde? 182 p.

**DAHOULITONC. D., (2005) :** Les groupements féminins agricoles dans la Commune de Kétou : Problèmes et perspectives. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, Abomey-Calavi, Bénin, 86 p.

**PNUD,(2000) :** Rapport mondial sur le développement humain 2000, 17 p.

**DANSOUB., (2001) :** Groupement agricole féminin dans la Sous-préfecture de Djakotomey. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, Abomey-Calavi, Bénin, 84 p.

**DANSOU-KPEM.S.S., (2004) :** Promotion de la femme et développement en milieu rural : Cas de la Commune d'Adjohoun. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, Abomey Calavi, Bénin, 113 p.

**DEDEWANOUF. M. W., (2010) :** Contribution des ONG au développement local dans la Commune d'Abomey-Calavi. Mémoire de Géographie, DGAT/FLASH/UAC, 81 p. + Annexe.

**EDH-BENIN, (2012) :** Vers une éducation aux droits humains, 25 p.

**FOURN E., (2011) :** Politique de promotion du genre au Bénin : leurre ou réalité ? Rôle et importance des femmes dans le développement socio-économique du Bénin : Pesanteurs culturelles et sociologiques.

**GANVAYEC. Y., (2011) :** Empowerment dans les groupements de femmes aux Aguégus: Vécus et perceptions. Mémoire de Maitrise de Sociologie-Anthropologie DS-A/FLASH/UAC, 71 p.

**GOGAND.B., (2002) :** Impact de la micro-finance sur la pauvreté communautaire au Bénin : Cas de la Commune d'Adjarra, 72 p.

**S. N., GUEYE (2009) :** Stratégies de lutte contre la pauvreté féminine : exemple des GF de la région de Dakar (Sénégal). [http://www.ascleiden.nl/pdf/seminar\\_guèye.pdf](http://www.ascleiden.nl/pdf/seminar_guèye.pdf) 22-09-2017 à 15h40mn.

**HALIROU M., (2009) :** Contribution des groupements féminins au développement de la Commune rurale de Tounouga (Gaya/Niger). Mémoire de Maîtrise de Sociologie, FLSH, UAM, Niger, 70 p.

**HOMEHONM., ETDIGNONR., (2003) :** Impacts socio-économiques des GF sur le développement des populations rurales : cas de la Sous-préfecture de Savalou ; Mémoire de Maîtrise Es-sciences Economiques FASEG, Abomey-Calavi, Bénin, 97 p.

**HOUINSAD. G., (2008) :** Le livre blanc Femmes du Bénin au cœur de la dynamique du changement social. FES, Bénin, 304 p.

**HOUINSAD.G., (2006) :** Femmes du Bénin au cœur de la dynamique du changement social. Cotonou, 304p.

**INSAE:** Rapport du Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Cotonou, Bénin, 2013.

**INSAE, (2002) :** Répartition spatiale, structure par sexe et âge et migration de la population au Bénin, INSAE, Direction des Etudes Démographiques, Cotonou, Octobre 2003, 241 p.

**KISSIRAA., (2002):** L'accès des femmes BOO (Boko) aux activités rurales dans la Commune de Ségbana, Mémoire de maîtrise en Géographie et Aménagement du Territoire UAC/FLASH/DGAT, 88 p.

**KOFFI P., (2008):**Repositionnement des coopératives féminines dans le champ économique ivoirien : un recours pour l'Etat ?, université de Bouaké-Bordeaux II, 153 p.

**KOUTONE. C. M., 2008 :** Rôles des organisations paysannes dans le développement socio-économique : Cas de l'Arrondissement de Sékou. Mémoire de Maîtrise, DGAT/UAC, 70p.

**LOKOSSOUV. B., (1991):** Les groupements féminins agricoles dans la sous-préfecture de Comè : problèmes et perspectives, Mémoire de Maîtrise, FLASH, UAC, 82 p.

**MAEP, (2001):** Politique de Promotion de la Femme dans le secteur agricole et rural, Cotonou Bénin, 51p.

**MALU MUSWAMBAR., (2005):**Le travail des femmes en République démocratique du Congo : exploitation ou promesse d'autonomie ? 117p.

**MASSIMR., OUALIA., (1991-1992):** Division du travail et statut socio-économique de la femme Lokpa dans la Sous- préfecture de Ouaké, Mémoire de Maîtrise en Sociologie Anthropologie UAC/FLASH/DPSA, 91 p.

**MENSAH A.B., (1991):**Femme et développement, les structures d'encadrement et de Promotion au Bénin Unicef, 71p.

**MOUNDAKONY., (2006) :** Les groupements féminins agricoles dans la sous-préfecture de Bol au Tchad : problèmes et perspectives. Mémoire de Maîtrise de Géographie FLASH, UAC, Abomey-Calavi Bénin, 107 p.

**OGOUWALEE., (2002) :** Stratégies endogènes de financement et de gestion du développement local dans l'arrondissement de Kilibo. Mémoire de Maîtrise Professionnelle de Géographie, FLASH/UAC, 87 p.

**ONU, (1979) :** Concentration sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, pp. 53-57.

**PNUD,(2000) :** Rapport mondial sur le développement humain 2000, 175 p.

**POSSIAND. K., (2010):** Les groupements féminins agricoles et le développement local dans la Commune de Toviklin au Bénin. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, Abomey-Calavi, 87 p.

**RESEAU GAO, (1995) :** Les organisations paysannes et rurales : Des acteurs du développement en Afrique, Paris, 84.

**SYLLIEJ.H., (2012):** Le microcrédit dans le programme de lutte contre la pauvreté chez les femmes au Bénin : mythe ou réalité? Québec, mémoire pour l'obtention du grade de Maître ès arts. 111p.

**WESTERVELDR., (2009) :** Femme et économie : enjeux de genre ? France : Réseau Genre en action, bulletin n°8.

# **ANNEXES**

## ANNEXE

### QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE ADRESSE AUX AUTORITES COMMUNAL

N°/ \_\_\_\_\_ / Date d'enquête / \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / Enquêteur / \_\_\_\_\_ /

#### 1- Identification de l'enquêté

Nom de l'enquêté(e)	
Fonction	
Ancienneté dans la fonction	

1-Existe-t-il des groupements de femmes dans votre localité ?

Oui  Non

Si oui combien 0-5  5-10  10-20

- 1- Que font les autorités locales en direction de ces groupements ?...../
- 2- Qu'apportent ces groupements à la Commune ?...../
- 3- Quelles sont les difficultés liées au fonctionnement de ce groupement?...../
- 4- Que faites-vous pour palier cela ?...../
- ...../
- 5- En dehors de la mairie, quel autre acteur accompagne les groupements de femmes ?
- 6- Quel bilan peut-on faire aujourd'hui de l'accompagnement des groupements de femmes dans votre Commune ?...../
- 7- Que fait cet acteur en direction des GF?...../

## ANNEXE

### QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX FEMMES MEMBRES DES GROUPEMENTS FEMININS

Fiche N°. \_\_\_\_\_ / Date de l'enquête : \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_/

Enquêteur : \_\_\_\_\_/

#### I- IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTE

Nom de l'enquêtée (Facultatif)	
Nom du groupement	
Âge	
Groupe socioculturel	
Religion	
Situation matrimoniale	Mariée <input type="checkbox"/> Divorcé <input type="checkbox"/> Célibataire <input type="checkbox"/> Veuve <input type="checkbox"/>
Niveau d'instruction	Néant <input type="checkbox"/> Primaire 1 <sup>er</sup> Cycle <input type="checkbox"/> le 2 <sup>nd</sup> Cycle <input type="checkbox"/> Universitaire <input type="checkbox"/> Alphabétisé <input type="checkbox"/>
Nombre d'enfants	
Village	

#### II- ADHESION AU GROUPEMENT

1- Depuis quand êtes-vous dans le groupement ?...../

2- Avez-vous une responsabilité statutaire dans le groupement ?

Oui  Non

Si oui, laquelle ?...../

3- Avant votre adhésion, exercez-vous une activité ?

Oui  Non

Si oui, laquelle ?...../

4 -Quelles sont les raisons qui vous ont amenée à adhérer au groupement ? ...../

...../

5-Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'exercice de cette activité ?...../

#### III- DOMAINES D'ACTIVITE ET PARTICIPATION

1- Quels sont les domaines d'activités de votre groupement ?

...../

- 2- Quelle est l'activité principale du groupement ?...../
- 3- Quelles sont les activités secondaires de votre groupement?...../
- 4- Quelle est la périodicité de vos activités ?  
 Saisonnier  Mensuel   
 Hebdomadaire  Journalier   
 Autres (à préciser) :...../
- 5- Quel est votre apport dans la conduite des activités du groupement?

**IV- FORMATION DES MEMBRES DU GROUPEMENT**

- 1- Avez-vous reçu une formation dans le groupement ?  
 Oui  Non   
 Si oui, dans quel(s) domaine(s) ? : Organisation  Gestion   
 Autres (à préciser)...../
- 2- Quelle structure a-t-elle initié cette formation ?  
 Gouvernement  Commune  DNG  Autres ( Préciser)...../
- 3- En dehors des formations, de quels autres appuis avez-vous bénéficiés ?

**V- AVANTAGE DES MEMBRES DU GROUPEMENT**

- 1- En tant que membre du groupement, quels avantages tirez-vous ?  
 ...../
- 2- Votre groupement réalise-t-il des bénéfices?  
 Oui  Non   
 Si oui, sur quels critères partagez-vous les bénéfices ?.....  
 ...../
- 3- Depuis que vous êtes membre, quel changement le groupement a-t-il apporté dans votre vie ?...../
- 4- Quel changement avez-vous constaté dans votre groupement ?...../
- 5- A quelle fin les ristournes sont-elles utilisées ?
- 6- En dehors de ces ristournes, quelle est votre contribution financière à l'évolution du groupement ? Cotisation hebdomadaire  Cotisation mensuelle   
 Pourcentage sur les bénéfices reçus   
 Autres (à préciser)...../
- 7- Quel est le montant moyen des cotisations que vous faites au profit de votre groupement,

8- Quels sont les difficultés ?

- au niveau du groupement :.....  
...../

- au niveau familial :.....  
...../

9- Comment surmontez-vous ces difficultés ?.....  
.....  
...../

10- Quelles propositions faites-vous pour éviter ces difficultés à l'avenir ?

11- En dehors des formations de quels autres appuis avez-vous bénéficié ?

12- Quelle est la structure qui vous a apporté cet appui ?

Infiniment merci pour vos réponses.

## ANNEXE

### QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE ADRESSE AUX PRESIDENTS DES GROUPEMENTS

Fiche N°. \_\_\_\_\_ / Date de l'enquête : \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_/

Enquêteur : \_\_\_\_\_/

#### I- IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTE

Nom de l'enquêtée (Facultatif)	
Village	
Nom du groupement	
Âge	
Groupe socioculturel	
Religion	
Situation matrimoniale	Mariée <input type="checkbox"/> Divorcée <input type="checkbox"/> Célibataire <input type="checkbox"/> Veuve <input type="checkbox"/>
Niveau d'instruction	Néant <input type="checkbox"/> Primaire <input type="checkbox"/> Cycle <input type="checkbox"/> Cycle <input type="checkbox"/> Universitaire <input type="checkbox"/>

#### II- HISTORIQUE DU GROUPEMENT

- 1- En quelle année votre groupement a-t-il été créé ? :...../
- 2- Quel a été l'effectif d'adhésion au départ ? ...../
- 3- Quel est l'effectif actuel ?...../
- 4- Pour quelles raisons avez-vous créé ce groupement ?...../

#### III- FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION

- 1- Y a-t-il des textes qui régissent votre groupement?

Oui  Non

Si oui, lesquels ? Statut Règlement intérieur

Charte de bonne conduite Autres (à préciser)...../

- 2- Votre groupement est-il enregistré auprès des structures étatiques ?

Oui  Non

Si oui quelles sont les références de l'enregistrement ?...../

Si non, pourquoi ?...../

- 3- Quels sont les organes de groupement ? ...../
- Oui  Non
- 4- Comment le groupement est-il dirigé ?...../
- 5- Avez-vous un Conseil d'Administration ?
- Oui Non
- 6- Avez-vous un organe de contrôle de gestion ?
- Oui  Non
- 7- Quels sont les outils de gestion dont dispose votre groupement ? ...../
- ...../
- 8- Le groupement a-t-il un compte ? Oui  Non
- Si oui, dans quelle structure ? Banque  CLCAM  CN
- Autres structures de microcrédits (à préciser)...../
- ...../
- 9- Quand avez-vous tenu votre dernière AG ?
- ...../
- ...../
- 10- Comment répartissez-vous les tâches au cours des activités ?...../
- ...../

#### IV- DOMAINES D'ACTIVITES

- 1- Dans quels domaines opère votre groupement? :
- Maraîchage  Elevage
- Artisanat  Transformation agro-alimentaire
- Autres (à préciser)...../
- **Si c'est le maraîchage :**

1- Quelles sont les cultures maraîchères que pratique votre groupement ?...../

...../

2- A quelle période de l'année menez-vous bien le maraîchage ?...../

3- Le maraîchage est-il rentable ? Oui  Non

Si oui, à combien évaluez-vous les revenus annuels ?...../

- Comment les revenus sont-ils répartis ?
  - **Si c'est l'élevage :**

1- Quel(s) type(s) d'élevage faites-vous ? Volailles  Porcins

Ovins  Autres (à préciser)...../

2- A combien de têtes évaluez-vous ces animaux? Volailles   
Porcins  ovins Bovins   
Autres (à préciser)...../

3- Avez-vous le suivi d'un vétérinaire ? Oui  Non

Si non, comment traitez-vous ces animaux ?...../

4- Où approvisionnez-vous les provendes ?...../

5- L'élevage est-il rentable ? Oui  Non

Si oui, à combien évaluez-vous les revenus annuels ?...../

• **Si c'est l'artisanat:**

1- Quelle(s) est ou sont les activité(s) artisanale(s) que pratique votre groupement ?

Savonnerie Textile  Nattage

Autres (à préciser)...../

2- Où trouvez-vous les matières premières ?...../

3- Cette activité est-elle rentable ? Oui Non

Si oui, à combien évaluez-vous les revenus annuels ?...../

• **Si c'est la transformation agro-alimentaire :**

1- Quelles sont les produits que vous transformez ?...../

Manioc  Arachide  Noix de palme

Autres (à préciser)...../

2- Comment se fait leur transformation ?...../

3- Ou Avez-vous les matières premières?

Oui  Non

**V- COMMERCIALISATION**

1- Ou écoutez-vous vos produits ?

Oui Non

2- Comment la commercialisation de vos produits est-elle organisée ?...../

3- Les prix de cession de ces produits vous conviennent-ils ?

Oui  Non

**VI- ECONOMIE ET REALISATIONS**

1- Comment répartissez-vous les revenus du groupement ?...../

2- Bénéficiez-vous souvent des aides extérieures ?

Oui  Non

Si oui, de la part de quelle(s) structure(s) ? Gouvernement

Commune  G  A  res (à préciser)...../

3- Quelles sont les formes de ces aides ? Subventions

Prêts  Dons matériels

4- A quoi les dépenses sont-elles destinées?...../

5- Qu'est-ce que votre groupement a pu réaliser depuis qu'il est né ? ...../

## VII- ENVIRONNEMENT SOCIAL

1- Les femmes de votre groupement reçoivent-elles l'influence de leurs maris ?

Oui  Non

Si oui, cette influence a-t-elle d'effets sur l'évolution du groupement?

Oui  Non

2- Recevez-vous des visites ? Oui  Non

Si oui, de qui ? : Maris des femmes du groupement  ONG

Autorités communales Gouv<sup>ernement</sup>

3- Les autorités communales et locales sont-elles au courant de vos besoins ?

Oui Non

Si oui, vous ont-elles répondu favorablement ?

Oui  Non

4- Bénéficiez-vous d'un encadrement ?

Oui  Non

Si oui, de quelle(s) structure(s) ?...../

## VIII- DIFFICULTES DU GROUPEMENT

1- Quelles sont les difficultés auxquelles est confronté le groupement ?

...../

...../

2- Quelles solutions proposez-vous ?...../

...../

Infiniment merci pour vos réponses

## ANNEXE

### QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE ADRESSE AUX RESPONSABLES DES ONG ET AUTRES STRUCTURES D'APPUI AUX GF

Fiche N°. \_\_\_\_\_ / Date de l'enquête : \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_/

Enquêteur : \_\_\_\_\_/

#### I- IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTE

Nom de l'enquêtée (Facultatif)	
Formation	
fonction	
Dénomination de l'ONG ou de la structure	
Siège (lieu)	
Année d'implantation dans la Commune	
Nom du coordonnateur ou du responsable de la structure	

1- Quels sont vos domaines d'intervention ? :...../

...../

...../

2- Que faites-vous en direction des groupements de femmes ?

...../

3- Quels sont les groupements de femmes que vous accompagnez ?

...../

...../

...../

4- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'accompagnement des GF

...../

...../  
5- Quelles sont les dispositions que vous prenez pour éviter ces difficultés à l'avenir ?

...../  
...../

6- Quelles sont les sources de financement de vos activités ?

7- Quels sont vos rapports avec les autorités locales, les services déconcentrés de l'Etat ?

Infiniment merci pour vos réponses

## Liste des tableaux

<b>Tableau I :</b> Synthèse de la recherche documentaire.....	19
<b>Tableau II :</b> Répartition des enquêtés par catégorie.....	21
<b>Tableau III :</b> Typologie des groupements féminins dans la Commune de Lalo.....	29
<b>Tableau IV :</b> Types d'élevage.....	34
<b>Tableau V :</b> Principales ONG locales actives, intervenant dans la Commune.....	49

## Liste des figures

<b>Figure 1 :</b> Situation géographique de la Commune de Lalo.....	25
<b>Figure 2 :</b> Répartition des domaines d'activités des GF.....	30
<b>Figure 3 :</b> Carte de répartition spatiale des GF dans la Commune de Lalo.....	42
<b>Figure 4 :</b> Répartition des activités des Groupements de femmes dans la Commune de Lalo.....	46
<b>Figure 5 :</b> Modèle SWOT appliqué aux GF dans la Commune de Lalo....	60

## Liste des planches

<b>Planche 1:</b> Mise en terre des plantules de légume par les GF " <i>Yemalin</i> " à Tchito.....	33
<b>Planche 2 :</b> Bergerie et poulailler à Hlassamè.....	34
<b>Planche 3 :</b> Préparation de savon par le GF " <i>Djrodékon</i> " à Lalo centre..	35
<b>Planche 4 :</b> Préparation de fromage de sodja par le GF " <i>Djrodékon</i> " à Lalo centre.....	37
<b>Planche 5:</b> Râpage des tubercules de manioc épluché et pressage de la pâte du manioc à l'unité de production du GF " <i>Lebeni</i> " à Banigbé.....	38
<b>Planche 6 :</b> Tamisage et torréfaction de la semoule du manioc par le GF " <i>Mininandjlamiodeki</i> " à Banigbé.....	39
<b>Planche 7:</b> Epulpage des noix de palmier à huile malaxés et cuisson De la crème obtenue par le GF " <i>Minilayi</i> " à Ahomadégbé...	41
<b>Planche 8:</b> Transformation du manioc par le groupement féminin " <i>Lebeni</i> " à Banigbé en activités.....	43
<b>Planche 9 :</b> Entretiens des animaux par le GF " <i>Migbedon</i> " à Hlassamè..	44
<b>Planche 10:</b> Travaux de maraîchage d'un GF à Tchito.....	45
<b>Planche 11 :</b> Membre du groupement de femme de <i>Bôbôgnon</i> en atelier de cuisson.....	52

## Liste des photos

<b>Photo 1 :</b> Réunion des membres du GF " <i>Bôbôgnon</i> " à Gnizounmè....	32
<b>Photo 2:</b> Système de pressage du manioc à Gnizounmè.....	56

## Table des matières

Sommaire.....	1
DEDICACE.....	2
SIGLES ET ACRONYMES .....	3
REMERCIEMENTS .....	4
Résumé .....	5
Introduction .....	6
CHAPITRE I: Cadre théorique et méthodologie de recherche.....	9
1-1- Cadre théorique.....	9
1-1-1- Problématique .....	9
1-1-2-Hypothèses de travail : .....	12
1-1-3- Objectifs .....	12
1-1-3-1- Objectif global .....	12
1-1-3-2- Objectifs spécifiques.....	12
1-2- Revue de littérature et clarification des concepts.....	13
1-2-1- Revue de littérature .....	13
1-2-2-Clarification de quelques concepts.....	15
1-3-Approche méthodologique .....	17
1-3-1- Données utilisées.....	17
1-3-2-Collecte des données .....	18
1-3-3- Recherche documentaire .....	18
1-3-4- Enquêtes de terrain .....	19
1-3-5- Analyse des résultats .....	23
Chapitre II : Typologie des groupements de femmes dans la Commune de Lalo les déterminants de la création .....	24
2-1- Situation géographique .....	24
2-1-1- Relief et sols .....	25
2-1-2-Climat et hydrographie.....	26
2-1-3-Végétation et Faune.....	27
2-1-4- Dynamique sociodémographique.....	28
2-2- Typologie des groupements de femme dans la Commune de Lalo.....	28

2-2-1- Domaines d'activités des groupements féminins de la Commune de Lalo .....	30
2-2-1-1- Epargne .....	31
2-2-1-2- Maraîchage.....	32
2-2-1-3- Elevage.....	33
2-2-1-4- Artisanat.....	35
2-2-2- Transformations agro-alimentaires .....	35
2-2-2-1- La transformation du sodja en fromage .....	36
2-2-2-2- Transformation du manioc en gari ou tapioca .....	37
2-2-2-3- Transformation de noix de palmier en huile rouge.....	39
2-2-2-4- Commercialisation des produits finis .....	40
2-2-3-Répartition et organisation des groupements féminins .....	41
2-2-3-1- Répartition spatiale .....	41
2-2-3-2- Organisation des groupements féminins.....	42
Chapitre III : Les ONG dans la Commune de Lalo: Genèse, Actions menées et Effets.....	47
3-1- Historique des ONG dans la Commune de Lalo .....	47
3-2- Actions menées par les ONG en faveur des GF.....	48
3-3-Difficultés rencontrés et suggestions des groupements féminins.....	51
3-3-1-Difficultés socio-économiques.....	51
3-3-2-Difficultés techniques.....	52
3-3-3- Difficultés environnementales .....	52
3-3-4- Difficultés sanitaires.....	52
3-3-4- Difficultés organisationnelles et fonctionnelles .....	52
3-3-5- Difficultés liées à la disponibilité des moyens de production.....	53
3-3-6- Difficultés liées aux moyens de transport .....	54
3-3-7- Difficultés socioculturelles et politiques.....	55
3-3-8- Difficultés liées à l'encadrement des GF. ....	56
3-3-9- Difficultés liées aux marchés d'écoulement des produits.....	56
3-4- Essais de solutions et suggestions .....	56
3-4-1- Suggestions en direction des ONG.....	56
3-4-2- Suggestions en direction des partenaires .....	57

3-4-3- Solutions au plan socio- culturel .....	57
3-4-4- Solutions relatives à l'encadrement.....	57
3-5- Suggestions .....	58
Conclusion.....	61
Bibliographie .....	63
ANNEXES .....	68
Liste des tableaux .....	79
Liste des figures.....	79
Liste des planches.....	80
Liste des photos .....	80
Table des matières .....	81